

NAME

EP 461 1/29/26.mp4

DATE

February 2, 2026

DURATION

1h 31m 17s

17 SPEAKERS

Del Bigtree

Jenn Sherry Parry, Executive Producer

Robert Redfield, Former Director of the CDC

Donald Trump, 45th and 47th U.S. President

Robert F. Kennedy Jr. United States Secretary of Health and Human Services

Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Tedros Adhanom Ghebreyesus, Director General of the World Health Organization

Bruce Aylward, Senior Advisor to the Director General of the World Health Organization

Lisa Abramowicz, Journalist

Stephane Bancel, CEO of Moderna Therapeutics

Christine Stabell Benn, Professor in Global Health at the University of Southern Denmark

Elon Musk, CEO of Tesla

Male Speaker

Female News Correspondent

Male News Correspondent

Jennifer Larson, Founder and CEO, Holland Autism Center

Hung Cao, 35th Under Secretary of the Navy

START OF TRANSCRIPT**[00:00:05] Del Bigtree**

Avez-vous remarqué que cette émission ne diffuse aucune publicité ? Je ne suis pas là pour vous vendre des couches, des vitamines, des smoothies ou de l'essence. C'est parce que je ne veux pas qu'un sponsor commercial me dicte ce sur quoi je peux enquêter ou ce que je peux dire. À la place, c'est vous qui êtes nos sponsors. Ceci est une production de notre organisation à but non lucratif, le Informed Consent Action Network. Alors, si vous voulez plus d'enquêtes, si vous voulez des victoires juridiques historiques, si vous voulez des nouvelles percutantes, si vous voulez la vérité. Allez sur ICANdecide.org et faites un don maintenant. Très bien tout le monde, nous sommes prêts.

[00:00:45] Jenn Sherry Parry, Executive Producer

Ouais ! Allons-y.

[00:00:46] Del Bigtree

Action ! Bonjour, bon après-midi, bonsoir. Où que vous soyez dans le monde, il est temps pour nous tous de nous lancer sur la corde raide. J'aimerais tenter une petite expérience ici. Je veux que nous imaginions que nous puissions remonter le temps, pour nous retrouver au pic de la pandémie de Covid. Imaginez si le président Donald Trump s'était avancé devant les caméras avec le directeur du CDC, les Centres pour le contrôle et la prévention des maladies, et avait dit : « Je veux que vous écoutez ce que le chef de l'agence de santé la plus importante au monde a à dire sur notre nouveau vaccin », et voici ce qu'il aurait dit.

[00:01:36] Robert Redfield, Former Director of the CDC

Le problème n'est pas la science de la création du vaccin. Le problème, c'était la politique publique sur la manière d'utiliser ce vaccin. Le vaccin n'aurait jamais dû être obligatoire. Il n'a jamais été conçu pour empêcher la transmission. Il n'a pas empêché la transmission. C'était probablement une erreur de l'appeler un vaccin. Cela ressemble vraiment plus à un médicament. Cela n'arrête pas l'infection. Les enfants n'auraient jamais dû être vaccinés. Les gens n'auraient pas dû être obligés de se faire vacciner pour aller à l'école ou au travail. Donc, l'aspect politique a été totalement mal géré. D'accord. Et je, je sais que le vaccin est sorti le 14 décembre et que j'ai quitté mes fonctions le 20 janvier. Donc, malheureusement, j'ai eu très peu d'influence sur la politique. Mais j'ai effectivement soutenu que ce devrait être un vaccin à utiliser pour les personnes vulnérables. Mettez-le dans les maisons de retraite, mettez-le dans les résidences assistées. Euh, ne le rendez pas obligatoire ; ce vaccin n'avait pas sa place chez les enfants. Donc, beaucoup d'excès de pouvoir. Et par conséquent, l'ARNm était une nouvelle technologie. Elle n'avait pas, vous savez, nous ne connaissons pas toutes les conséquences négatives potentielles. Je vais dire ceci brièvement, car je vois le minuteur, quand je vous administre un vaccin à ARNm. Et j'en ai parlé à la FDA et à d'autres à ce sujet. Quand je vous donne un vaccin à ARNm, je ne sais pas quelle quantité de protéine Spike vous produisez. Je vous transforme en usine à protéines Spike. Je pense que la FDA devrait savoir quelle quantité de protéine vous produisez. Et je ne sais pas combien de temps vous la produisez. Je pense que nous devrions le savoir. Combien de temps la fabriquez-vous ? Et je ne connais pas son volume de distribution dans votre corps. Je pense que nous devrions savoir toutes ces choses.

[00:03:09] Del Bigtree

Je veux dire, sérieusement, juste une minute, aurions-nous vécu l'expérience que nous avons traversée ? En toute honnêteté, c'est le scientifique principal, chef du CDC, qui supervise tous les essais qui se déroulent chez Pfizer et Moderna. Et ce qu'il dit, c'est : écoutez, ce produit ne va pas arrêter la transmission. Eh bien, voilà un scoop qui serait allé à l'encontre des 95 % d'efficacité dont nous avons entendu parler sur toutes les chaînes d'information. Au fait, cela ne devrait probablement être donné qu'aux personnes âgées. Ce n'est même pas vraiment un vaccin. C'est vraiment juste une sorte, vous savez, de traitement à ARNm. Et nous ne savons rien de cette technologie. En fait, vous savez, il semble que cela va transformer votre corps en usine de fabrication de protéines de pointe, et nous ne savons pas combien de temps cela va durer, quelle quantité de protéines de pointe cela va créer ou combien de temps cela va en créer. Et c'est un problème. Nous ne savons vraiment pas quelles seront les conséquences sur la santé. Oh, au fait, vous ne devriez jamais donner cela aux enfants. Pouvez-vous imaginer ? Je veux dire, ça a pris un peu trop de temps là. Dr Redfield, pour finir par nous donner cette information. Mais à quel point le monde dans lequel nous vivons serait-il différent si c'était la déclaration officielle de la Maison Blanche ? Imaginez si vous aviez su cela pour tous nos proches. Si quelqu'un leur disait simplement, ce produit ne ressemble à rien de ce que nous avons vu, il va transformer votre corps, comme il l'a décrit, en une usine de fabrication de protéines de pointe.

[00:04:40] Del Bigtree

Quoi ? Attendez une minute. En fait, il y a quelqu'un qui disait ça dont je me souviens distinctement juste avant la sortie du vaccin. Juste là. Vous savez, fin 2020, quelqu'un décrivait la chose exactement comme ça. Jetez un œil. Avec un vaccin à ARNm, qui est une manipulation par ARN messager d'un message de votre ADN vers vos cellules pour non seulement créer des anticorps, mais pour créer le virus lui-même. Donc vos cellules fabriquent la protéine Spike, supposément mortelle, à l'intérieur de vous, un message codé envoyé dans les cellules de nos corps, ordonnant à ces cellules de produire l'arme biologique. La partie toxique du virus connue sous le nom de protéine Spike, transformant nos propres cellules en usine de fabrication de virus. Cette usine de fabrication de virus, ou plus précisément, une usine de fabrication de protéines Spike. Est-ce que quelqu'un sait comment l'arrêter ? Je veux dire, c'est terrifiant, ces robots fabricants de protéines Spike, si l'on peut dire, qui restent des usines de production de protéines Spike pour le reste de leur vie. Cela fait essentiellement devenir nos corps une usine de fabrication pour la partie la plus dangereuse du virus. Est-ce exact ? Oui, monsieur. En fait, je prenais juste un café ce matin avec un, vous savez, un grand journaliste qui me demandait : que reconnaîtriez-vous... Avoir eu tort. Et j'ai honnêtement répondu, je ne dis pas que, vous savez, nous sommes infaillibles, mais je ne me souviens honnêtement de rien durant la pandémie de Covid sur lequel nous nous sommes trompés ici. Euh, ce n'est pas parce que je suis une sorte de super génie. C'est parce que j'ai une équipe incroyable.

[00:06:24] Del Bigtree

On voit rarement qui tire les ficelles. Vous ne voyez jamais les scientifiques internationaux que nous rencontrons chaque semaine. Et vous n'avez jamais assisté à une réunion avec des avocats comme Aaron Siri, qui creusent le sujet et gagnent des procès contre le gouvernement partout. Ils essaient de nous mentir, mais nous découvrons, grâce aux demandes FOIA, toutes les informations qui ont été dissimulées. C'est ce qui se passe ici, à The HighWire, chaque semaine. Et j'ai dit à ce journaliste : « Écoutez, si vous trouvez quelque chose sur lequel nous nous sommes trompés, apportez-le-moi, car tout ce que nous faisons, c'est produire de la science évaluée par des pairs. » Ce n'est pas une émission montée avec une boule de cristal. Ce n'est pas un vœu pieux. Ce n'est pas une bande de hippies assis à manger du granola en espérant avoir raison sur quelque chose. Nous vous livrons la science exacte que le directeur du CDC connaissait avant même que quiconque dans le public ne reçoive ce vaccin. Il avait tout à fait raison. Il n'aurait jamais dû être administré aux enfants. Il n'a pas arrêté la transmission. Mais il est resté assis là, à les regarder mentir à ce sujet, sans vraiment passer à la télé pour dire à qui que ce soit qu'ils avaient tort. Ils vous mentent. Ce n'est pas efficace à 95 %. Ce n'est efficace en rien. Peut-être pour réduire vos symptômes jusqu'à 15 semaines, après quoi l'efficacité devient négative. Maintenant, cela va augmenter votre risque d'être infecté, à moins que vous ne vouliez recevoir un vaccin toutes les 15 semaines. Donc, environ quatre fois par an ; c'est l'un des pires produits jamais fabriqués.

[00:07:50] Del Bigtree

Et nous ne connaissons vraiment pas les effets secondaires de la protéine de pointe circulant dans votre corps pendant Dieu sait combien de temps. Il faut imaginer que ce ne sera pas la première pandémie. Ce ne sera pas la première fois que nous voyons cela. Ce ne sera pas la première fois qu'on nous ment aux informations. Nous vous avons montré à maintes reprises qu'ils mentiront à chaque occasion, qu'ils essaieront de vous manipuler et de vous faire évoluer dans la société comme ils le souhaitent. Alors, où allez-vous aller ? Où serez-vous quand vous voudrez dire : « J'ai besoin de quelqu'un avec un bilan qui prouve qu'il avait raison depuis le début » ? J'espère que vous commencerez à parler de The HighWire à vos amis. J'espère que vous commencerez à utiliser de petits extraits comme celui-ci, qui deviendra sûrement viral cette semaine, en disant : « Waouh, The HighWire avait raison avant que quiconque n'en parle ». Le New York Times a toujours tort. Tout comme le Washington Post et probablement The Atlantic, d'ailleurs. Pourquoi se trompent-ils ? Pourquoi n'ont-ils jamais réussi à comprendre ? Ou pourquoi n'ont-ils jamais admis : « Hé, on s'est trompé ». « On a écouté les mauvaises personnes ». Je ne sais pas. Mais maintenant, quelqu'un finit par avoir raison. Cette semaine, nous allons parler de plusieurs choses qui se passent au sein de notre gouvernement et qui sont à la limite de l'époustouflant. Dès le moment où j'ai commencé à parcourir ce pays avec le documentaire VAXXED, je me suis beaucoup concentré sur cette question de l'autisme en Amérique et dans le monde.

[00:09:09] Del Bigtree

Et j'ai eu l'occasion de rencontrer des êtres humains parmi les plus beaux, merveilleux et énergiques qui soient chez les parents d'enfants autistes. Vous ne pouvez pas imaginer, certains vivent les histoires les plus horribles chez eux, et pourtant, ils prennent le temps d'aller dans les capitales pour essayer de changer les lois, de se mettre devant n'importe quelle caméra qu'ils peuvent trouver, pour avertir des gens comme vous et moi. Soyez prudents. Ce vaccin détruit nos vies à la maison. Je ne sais pas comment ils ont trouvé l'énergie. Je ne sais pas comment ils ont fait. Je me souviens que plusieurs, vous savez, me disaient : « Eh bien, je dois juste faire en sorte que cette blessure infligée à mon enfant ait un sens ». « Si je ne peux pas sauver d'autres enfants, alors rien de tout cela n'aura eu la moindre valeur pour qui que ce soit ». Eh bien, certaines de ces personnes viennent d'être nommées au sein d'un comité qui existe depuis des décennies pour superviser l'autisme. Voici le gros titre. Le secrétaire Kennedy nomme un nouveau Comité de coordination interagences sur l'autisme pour faire avancer la lutte contre l'autisme. Laissez-moi le relire, parce que cette agence, le Comité de coordination interagences sur l'autisme, l'IACC, est un comité qui a surtout servi de paravent à l'industrie pharmaceutique pendant des décennies. Faisant dépenser de l'argent à tout le monde sur des choses comme, vous savez, la génétique qui causerait l'autisme, comme si la génétique pouvait provoquer une crise passant de un cas sur 10 000 à 1 sur 20 ou 24, 1 sur 30, peu importe où vous regardez dans le système de surveillance, une augmentation de 384 % rien que depuis l'an 2000.

[00:10:41] Del Bigtree

Il n'y a aucune explication génétique à cela. C'est une charge toxique. C'est un empoisonnement. Il se passe quelque chose. Eh bien, maintenant que ce comité inter-agences a été remanié par Robert Kennedy Jr. Et qu'il est remplacé par des parents d'enfants autistes, par des médecins qui soignent des enfants autistes. Il y a même des personnes autistes au sein du comité. Les amis, vous avez sous les yeux la nouvelle équipe de rêve, c'est le projet « Moonshot » de notre époque. C'est comme des astronautes qui marchent sur la Lune. C'est digne de l'Étoffe des héros. Sylvia Fogel, qui a été une voix formidable dans notre film et étude qui dérange, Daniel Rossignol, euh, rappelons les noms, Elizabeth Mumper, John Rodriquez, Elena Monarch, Lauren Silini, Jennifer Phillips, John Gilmore, un très grand ami à moi, Kaden Larson, Kaden qui, soit dit en passant, dont nous ignorions la capacité à communiquer. Peut-être, je ne sais pas, il y a 5 ou 6 ans, jusqu'à ce qu'il passe par la méthode « Spelling to Communicate », un enfant dont nous ne connaissons pas le niveau d'éducation jusqu'à ce que quelqu'un trouve un moyen pour lui de communiquer. Et maintenant, il a fait des études universitaires et il va faire partie d'une agence gouvernementale pour parler au nom des personnes autistes en Amérique et dans le monde entier. Quel triomphe que cette histoire. Continuons avec cette liste. Aussi, Elizabeth Bodkin ou Bonker, qui est également, euh, une personne autiste qui a appris à communiquer en épelant il y a de nombreuses années. Un miracle que nous avons couvert dans le film *The Spellers*, euh, ou des « épelleurs » que nous avons reçus. Et vous devriez aller voir ça. Lisa. Euh, Toby Rogers, Walter Zahorodny, Bill Oldham, Honey Rinicella.

[00:12:26] Del Bigtree

Crystal Higgins, Ginger Taylor, Daniel Kiely, également une personne autiste, Lisa Ackerman, Tracy Slepcevic, Katie Sweeney. À vous tous. Bonne chance à Robert Kennedy Jr. Bravo à vous. Si vous voulez savoir s'il agit. Regardez ce qu'il vient de dire cette semaine.

[00:12:43] Donald Trump, 45th and 47th U.S. President

Et l'autisme qui progresse, on essaie vraiment de comprendre ça.

[00:12:48] Robert F. Kennedy Jr. United States Secretary of Health and Human Services

Nous avons commandé des dizaines d'études, peut-être plus de 100. Et nous allons les réaliser pour vous.

[00:12:56] Donald Trump, 45th and 47th U.S. President

C'est tellement important.

[00:12:57] Del Bigtree

Il y a Robert Kennedy Jr lors d'une réunion du cabinet disant que nous menons des dizaines, voire des centaines d'études sur l'autisme. Nous allons accomplir cela pour vous. Évidemment, c'est un sujet qui tenait à cœur au président Trump, Donald Trump, avant même qu'il ne soit élu président. La première fois. Il y a un changement énorme. Ce sont littéralement les vents du changement qui soufflent autour de nous. Nous devrions être critiques envers ce gouvernement, mais ne perdons pas de vue ce qui est en train d'être accompli. Euh, mes pensées vont à tous ces magnifiques individus qui siègent désormais au sein de ce comité. Et que va faire ce comité ? Voici comment ils le décrivent. Le Comité interinstitutionnel de coordination sur l'autisme est un comité consultatif fédéral qui coordonne les efforts fédéraux et fournit des conseils au Secrétaire à la Santé et aux Services sociaux sur les questions liées aux troubles du spectre autistique. Grâce à l'inclusion de membres fédéraux et publics, l'IACC aide à garantir qu'un large éventail d'idées et de perspectives sont représentées et discutées dans un forum public. Le comité se réunira à nouveau en 2025 pour entamer une nouvelle session dans le cadre de la loi autism CARES de 2024. Ils orienteront littéralement des milliards de dollars. Ils fourniront des conseils et des recommandations au Secrétaire à la Santé et aux Services sociaux concernant les activités fédérales liées aux troubles du spectre autistique. Faciliter l'échange d'informations et la coordination des activités liées aux TSA entre les agences et organisations membres.

[00:14:14] Del Bigtree

Accroître la compréhension du public concernant les activités, programmes, politiques et recherches des agences membres en offrant une tribune publique pour les discussions liées aux services, à la recherche et à la politique sur les TSA. Enfin, quelque chose va être fait au sujet de l'autisme. Faites attention ! Nous sommes sur le point d'obtenir des informations, et nous allons les obtenir de personnes qui ont été sur le front la majeure partie de leur vie maintenant. C'est tellement important. C'est absolument crucial. C'est un pas de géant pour l'humanité et un pas de géant pour la santé. Et le mouvement Maha en Amérique prépare un grand événement. Je vais parler d'une controverse dans le Minnesota dont vous n'avez peut-être pas entendu parler. Mais d'abord, c'est l'heure du rapport Jaxen. C'est incroyable, n'est-ce pas Jefferey. Vous savez, nous avons fait des reportages sur les « spellers » pour voir certains de ces individus brillants qui étaient piégés dans un corps, incapables de communiquer, les gens supposant qu'ils avaient peut-être un niveau d'éducation de troisième ou quatrième année, pour découvrir finalement qu'il y a des génies à l'intérieur. Et maintenant, quelques-uns de ces génies vont parler au nom de l'autisme au sein d'un comité qui oriente des milliards de dollars dans la bonne direction pour le financement, et qui indique au HHS, au CDC et à la FDA où ils aimeraient que ces fonds aillent. Quel développement spectaculaire.

[00:15:40] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Des réponses énormes. De la justice, de la science et de vraies réponses. Et peut-être de vraies thérapies de la part du gouvernement américain, soutenues par des recherches qui vont être menées. Je ne pourrais pas être plus heureux. C'est, à mon avis, l'un des plus gros titres de l'année. Alors, bonne chance à toutes ces personnes impliquées. Et en ce qui concerne l'administration actuelle, c'est une préoccupation majeure. L'une des mesures prioritaires lors de son arrivée au pouvoir était de se retirer de l'OMS, l'Organisation mondiale de la santé. Bien que cette mesure ait été réalisée et finalisée, voici un communiqué de presse du HHS. Les États-Unis finalisent leur retrait de l'OMS, accompagné d'un communiqué de presse correspondant de l'Organisation mondiale de la santé. Ils affirment que l'OMS... a recommandé l'utilisation de masques, de vaccins et la distanciation physique. C'était pendant la pandémie, mais qu'à aucun moment elle n'a recommandé l'obligation du port du masque, l'obligation vaccinale ou les confinements. L'une des grandes raisons pour lesquelles nous nous sommes retirés de l'OMS... c'est à cause de leur gestion de la pandémie de Covid-19 et de la façon dont ils ont vraiment façonné, influencé la manière dont les pays ont réagi. Eh bien, ils disent là que nous n'avons jamais parlé de confinements. Nous n'avons jamais... nous ne savons pas de quoi vous parlez. Eh bien, une recherche rapide sur X, à l'époque Twitter, a montré ceci.

[00:16:52] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

C'est le compte propre de l'OMS. Ça dit que c'était en mai 2020. "Le coût humain de la Covid-19 a été dévastateur et les mesures dites de confinement ont bouleversé nos vies. Mais la pandémie nous a donné un aperçu de ce à quoi notre monde pourrait ressembler si nous prenions les mesures audacieuses nécessaires pour freiner le changement climatique." Donc ils disent, ouais, les confinements, c'était dur, mais on pourrait faire pareil pour le changement climatique. Ça continue, ça continue. Il y a un autre... c'est un autre message. Même année, 2020. Comme nous l'avons dit tant de fois, comme nous l'avons dit à maintes reprises, les mesures dites de confinement peuvent aider à réduire la transmission de la Covid-19, mais elles ne peuvent pas l'arrêter complètement. Le traçage des contacts est essentiel pour trouver et isoler les cas, et identifier pour mettre en quarantaine leurs contacts. Donc ils disent, écoutez, les confinements c'est génial, mais il nous faut aussi le traçage des contacts. Nous devons aussi trouver ces contacts, peut-être quelques passeports vaccinaux ici ou là. Mais rappelez-vous que la Chine a été le premier pays à confiner et ensuite tous les autres pays ont vraiment suivi. La Chine avait la politique zéro Covid. Et voici l'OMS. et certains de ses dirigeants parlant du travail formidable accompli par la Chine. Écoutez ça. Take a listen.

[00:17:54] Del Bigtree

D'accord.

[00:17:55] Tedros Adhanom Ghebreyesus, Director General of the World Health Organization

Les efforts de la Chine pour contenir l'épidémie à l'épicentre ont été essentiels pour empêcher la propagation du virus. Le niveau d'engagement de la Chine est incroyable. Certaines personnes sur les réseaux sociaux, je vais être franc. On vous a critiqué pour avoir fait l'éloge de la Chine. Je ferai l'éloge de la Chine encore et encore car ses actions ont réellement aidé à réduire la propagation du coronavirus vers d'autres pays. L'engagement de la direction politique, en commençant par le numéro un, le président lui-même.

[00:18:33] Bruce Aylward, Senior Advisor to the Director General of the World Health Organization

Ce que la Chine a démontré, c'est que vous devez faire cela. Et si vous le faites, vous pouvez sauver des vies et prévenir des milliers de cas de ce qui est une maladie très difficile.

[00:18:46] Tedros Adhanom Ghebreyesus, Director General of the World Health Organization

La prochaine pandémie n'est pas une question de « si », mais de « quand ». Et nous ne pouvons pas nous permettre de répéter les mêmes erreurs que par le passé. C'est pourquoi les États membres négocient un nouvel accord sur les pandémies et des amendements au Règlement sanitaire international afin de renforcer le cadre juridique de la réponse mondiale aux pandémies. Et nous ne pouvons pas nous arrêter là.

[00:19:16] Del Bigtree

C'est, vous savez, comme vous l'avez dit, tant mieux pour la Chine, tu parles. Rappelez-vous les images de ces gigantesques immeubles d'habitation, des gens criant, enfermés dans leurs appartements, des gens essayant de sortir et se faisant plaquer au sol par la police s'ils ne se faisaient pas enfoncer ces trucs dans le nez. Et c'est ce qu'ils ont dit. Nous louerons cela encore et encore et encore. Et quand ils ont proposé ce traité sur les pandémies, contre lequel je suis allé manifester en Suisse, je n'ai jamais été aussi heureux des États-Unis d'Amérique et de nos dirigeants que lorsqu'ils se sont retirés de l'OMS, qui est une tentative mondialiste de détruire la souveraineté de l'Amérique, de détruire et d'écraser nos libertés. Alors bon débarras à cette horreur qui s'appelait autrefois une agence de santé. Rien. C'est vraiment une excellente nouvelle.

[00:20:07] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Et pour remplacer les États-Unis, c'est la Californie qui reprend le rôle. Donc, alors que les États-Unis font leurs adieux à l'Organisation mondiale de la santé, la Californie lui dit bonjour. Ainsi, lors des appels hebdomadaires à l'OMS... auxquels participent habituellement les fonctionnaires fédéraux, ils n'y sont plus parce que nous en sommes sortis. La Californie a pris le relais. N'oubliez pas que la Californie fait partie de l'Alliance de la côte ouest et qu'elle la dirige. Et nous avons aussi une alliance de la côte Est qui a essentiellement cessé de faire toute nouvelle science depuis le moment où le vaccin a été mis sur le marché. On parle donc de cinq ans. Ils ont fermé les yeux sur toute nouvelle donnée scientifique concernant le vaccin ou la politique de santé. Et c'est avec ça qu'ils avancent, parce qu'ils continuent d'injecter et de recommander d'injecter ces vaccins Covid aux enfants. Parlons donc de ces vaccins Covid un instant, car quelque chose d'important vient de se produire. Nous avons eu Stéphane Bancel, le PDG de Moderna. Il s'est assis pour discuter lors de la réunion du WEF à Davos la semaine dernière en Suisse. Il avait ceci à dire sur le marché américain. Écoutez.

[00:21:02] Lisa Abramowicz, Journalist

Votre message sur les vaccins arrive à un moment où ce n'est pas politiquement en vogue. Et il y a une forte pression, particulièrement de la part de RFK Jr. Pour réduire le nombre de vaccins obligatoires, voire tous, pour les enfants qui entrent à l'école primaire aux États-Unis. Dans quelle mesure cela affecte-t-il votre entreprise ?

[00:21:22] Stephane Bancel, CEO of Moderna Therapeutics

Il est donc triste pour nous de constater que des vaccins qui ont fait leurs preuves depuis des décennies, aidant des gens partout dans le monde, ne sont plus recommandés. Euh, et c'est vraiment à la communauté médicale et aux médecins d'en discuter avec leurs patients. Ce qui est important, c'est vraiment, bien sûr, de se concentrer sur les personnes à haut risque. Euh, mais certains de ces vaccins, si vous y réfléchissez, le vaccin contre le VPH a prouvé qu'il prévient le cancer. Je veux dire, réfléchissez-y. Un vaccin que vous recevez dans votre jeunesse a démontré, vous savez, sur tant de personnes dans tant de pays, qu'il prévient le cancer. Combien de vaccins seriez-vous prêt à prendre pour prévenir différents types de cancers ? Je serais prêt à en prendre beaucoup.

[00:22:03] Lisa Abramowicz, Journalist

Avez-vous l'impression, cependant, que cela va affecter votre activité et votre capacité à développer davantage de vaccins, vous savez, à investir dans le développement, parce que cela réduit la demande pour ces, euh, inoculations ?

[00:22:13] Stephane Bancel, CEO of Moderna Therapeutics

Oh, à 100 %. Et nous avons dit très publiquement à nos investisseurs que nous ne prévoyons pas d'investir dans de nouvelles études de phase trois dans un avenir prévisible pour les vaccins, car on ne peut pas obtenir un retour sur investissement si on n'a pas accès au marché américain, ou à cause de retards réglementaires, ou parce que votre marché est beaucoup plus petit du fait de l'absence de recommandation par le gouvernement. Et donc nous investissons dans le cancer. Nous investissons dans les maladies rares, mais il y a beaucoup de vaccins qui, je pense, pourraient avoir un impact énorme sur la santé publique et que nous ne pourrons malheureusement pas mener jusqu'en phase trois.

[00:22:46] Del Bigtree

Il y a tellement de choses qui, je veux dire, je suis en train de bouillir. Nous n'avons que quelques heures ici, alors je vais m'en tenir à ce point. Tout d'abord, le vaccin Gardasil contre le VPH ne fait pas partie de ceux qui ont été retirés de la liste des recommandations par le CDC. Donc il a tort sur ce point. Il n'a jamais été prouvé qu'il arrête le cancer. Nous avons examiné cela en profondeur. Il n'a montré que des précurseurs qui disparaissent aussi d'eux-mêmes. Mais peu importe, ce n'est qu'une simple formalité. Mais cette idée qu'ils vont arrêter les essais de phase trois parce qu'on ne peut tout simplement pas obtenir de retour sur investissement alors que nous avons un HHS qui exige des essais de sécurité utilisant des placebos. Nous ne pouvons pas obtenir de retour sur investissement. Nous avons le Dr Marty Makary à la FDA qui dit que nous n'allons pas approuver un vaccin s'il ne prouve pas qu'il est capable d'arrêter la souche circulante du virus que vous combattez. Donc tout d'un coup, simplement parce que nous exigeons de la qualité pour ce produit, les mêmes entreprises qui fabriquent des médicaments, nous le disons depuis toujours. Jefferey, si vous leur faisiez simplement passer le même test de sécurité et d'efficacité que n'importe quel médicament que nous prenons, ils ne seraient pas sur le marché, et ils viennent de prouver notre point. Ils ne seront pas sur le marché parce qu'ils ne peuvent pas passer de simples essais de sécurité. Nous demandons juste des essais contre placebo. Et il dit à ses investisseurs : si vous faites cela, il n'y a tout simplement aucun moyen pour nous de gagner de l'argent. Et si vous ne l'imposez pas à la population américaine et que vous n'ordonnez pas la vente de milliards de ces produits, alors ça n'en vaut tout simplement pas la peine, nous allons gagner plus d'argent avec des vaccins contre des cancers rares et des choses comme ça. D'accord, Stefan. Merci. Je pense que nous allons lire entre les lignes de ce que vous venez de nous dire. C'est exactement ce que nous pensions.

[00:24:20] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Absolument. Et il commence par dire qu'il est triste que les mandats n'aient pas lieu. Il est triste que ce soit désormais une relation médecin-patient qui permette de décider pour nos produits. C'est une chose triste pour lui, clairement.

[00:24:29] Del Bigtree

Dieu préserve que votre médecin ait son mot à dire sur la question.

[00:24:34] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Passons maintenant aux essais vaccinaux réels et tournons-nous vers la Guinée-Bissau. Ceci provient du New York Times. Ce titre, « Le projet de Kennedy de tester un vaccin sur des bébés d'Afrique de l'Ouest est bloqué », soulève des questions. Que se passe-t-il là-bas ? Eh bien, il est dit que la nation ouest-africaine de Guinée-Bissau a suspendu une étude controversée, financée par les États-Unis, sur le vaccin contre l'hépatite B chez les nourrissons, suite à un tollé de chercheurs en santé publique concernant l'éthique de ces travaux. Alors, qu'est-ce que Kennedy fait qui serait contraire à l'éthique ? Les accords internationaux sur la recherche médicale humaine exigent que les chercheurs offrent la norme de soins mondialement acceptée, dans ce cas, la vaccination à la naissance, à tout participant à l'essai clinique. Mais dans cette étude, la moitié des 14 000 nourrissons étudiés ne devaient pas recevoir le vaccin avant l'âge de six semaines. Ils essaient donc de mener des recherches ici, car souvenez-vous, les vaccins...

[00:25:22] Del Bigtree

Revenons en arrière. Je veux juste souligner, et pour que ce soit bien gravé dans l'esprit des gens, que c'est une déclaration totalement incorrecte. Ce n'est pas la norme de soins mondialement reconnue. En fait, nous venons d'analyser l'étude danoise. Ils n'administrent pas le vaccin contre l'hépatite B au premier jour. L'Allemagne ne le fait pas. De nombreux pays ne le font pas. En fait, nous sommes l'un des seuls à l'administrer dès le premier jour de vie. Alors soyons clairs. Tout ce que Kennedy fait, c'est dire que nous allons permettre à la moitié des enfants de Guinée-Bissau, en Afrique, de suivre désormais le calendrier américain actuel, celui utilisé dans le calendrier danois, dans le calendrier allemand. Donc, ils vous mentent. Ce n'est pas la norme mondialement acceptée pour le premier jour. Nous sommes sur la norme mondiale maintenant. Et tout à coup, ils veulent nous faire réfléchir à cela. Mais vous avez un point plus important à soulever. Je voulais juste signaler cela.

[00:26:04] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Ouais. Et c'était, comme nous l'avons vu à l'ACIP, un vaccin contre l'hépatite qui avait bénéficié d'une clause d'antériorité. Les études de sécurité n'ont suivi les enfants que quelques jours après, après l'injection, pour voir si ce vaccin était sûr. Et aussi, c'est un vaccin dont nous savons qu'il n'a jamais été destiné à être administré à chaque enfant. On peut dépister la mère, mais il a été imposé à la population américaine. Alors parlons de l'éthique en Guinée-Bissau, de celle des fonctionnaires là-bas. Eh bien, à partir de 2017 environ et au fil des années, j'ai pu présenter des courriers juridiques à l'UNICEF. L'UNICEF est le principal distributeur de vaccins dans beaucoup de ces pays africains. Et pour quoi faire ? Eh bien, nous avons découvert une étude sur le DTca, le vaccin DTca, et il tuait des enfants à un taux environ 5 à 10 fois supérieur à ce qu'il ne devrait.

[00:26:55] Del Bigtree

Permettez-moi juste, Jefferey, juste pour qu'on soit précis. DTC, pas DTca. Le DTca est ce que nous utilisons en Amérique. Le DTC est l'ancienne version. Je veux juste clarifier ça. Vas-y.

[00:27:02] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Oui. Merci, merci. Donc le DTC. L'UNICEF n'a pas vraiment répondu, n'a pas répondu à cet appel. Nous avons donc porté l'affaire devant la Cour pénale, la Cour pénale internationale, pour crimes contre l'humanité parce qu'ils administraient ce vaccin. De quoi je parle vraiment ? Parlons de Christina. Benn. Elle donnait une conférence TED. Elle était l'une des chercheuses principales de cette étude, pour vous montrer ce qui se passait là-bas. Écoutez ça.

[00:27:27] Christine Stabell Benn, Professor in Global Health at the University of Southern Denmark

D'accord. Je suis médecin et chercheuse. Et depuis 25 ans, je travaille dans un petit pays d'Afrique de l'Ouest, la Guinée-Bissau. Nous avons commencé à faire ce que personne d'autre n'avait fait avant nous. Nous avons évalué l'effet des vaccins sur la santé globale avant de nous pencher plus spécifiquement sur le vaccin DTC. Il n'avait été étudié que pour ses effets protecteurs. Dans une étude, nous sommes revenus sur les données historiques de l'introduction du vaccin DTC en Guinée-Bissau dans les années 1980, et les résultats étaient effrayants. Bien qu'elle protège contre trois maladies mortelles, l'introduction du DTC a été associée à une augmentation de la mortalité globale. Les enfants qui ont reçu le vaccin DTC avaient cinq fois plus de risques de mourir que ceux qui ne l'avaient pas reçu. Et ce n'est qu'un exemple parmi les nombreuses études réalisées à ce jour sur le vaccin DTC. Et elles montrent toutes la même chose. La protection contre ces trois maladies mortelles a un prix très élevé, à savoir un risque accru de décès. Ainsi, avec les meilleures intentions du monde, l'utilisation du vaccin DTC pourrait tuer plus d'enfants qu'elle n'en sauve. Ces observations indiquent que si nous modifions le calendrier de vaccination actuel dans les pays à faible revenu, nous pourrions sauver 1,1 million d'enfants chaque année. 1,1 million d'enfants. Cela équivaut à plus de 3 000 enfants chaque jour, grâce à des modifications mineures du programme de vaccination. Je sais que ces résultats sont extrêmement dérangeants et que la plupart des gens, moi y compris, aimeraient qu'ils ne soient pas vrais. Mais c'est ce que nous disent les données.

[00:29:04] Del Bigtree

Donc, le même groupe éthique qui refuse d'autoriser une étude utilisant le calendrier américain, danois ou allemand sur les enfants. C'est ce même groupe éthique qui continue d'utiliser un vaccin, même face à nos poursuites devant la Cour pénale internationale, alors que s'ils réduisaient ces vaccins, ils sauveraient 1,1 million d'enfants par an. Ce n'est pas moi qui le dis, cela sort de la bouche de la personne, l'une de celles responsables du programme de vaccination DTC. Vous voulez parler d'un revirement complet ? C'est quelqu'un qui voulait voir cela se produire. Personne ne veut admettre qu'il a tort. Personne ne fait des pieds et des mains pour prouver que l'œuvre de sa vie n'a été qu'un accident. Je veux dire, et elle n'est pas la seule. Vous avez le docteur Peter. Abe a dit exactement la même chose. Le scientifique principal impliqué dans ce programme. Et pourtant, aucun changement de la part de ces mêmes personnes. Ouais. Parlons d'éthique.

[00:29:53] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Exactement, exactement. Alors, parlons encore des pays à faible revenu et de leurs programmes de vaccination, car nous avons du nouveau concernant la discussion sur la polio. Rappelez-vous, en 2019, l'Associated Press publiait ce titre : « Plus de cas de polio désormais causés par le vaccin que par le virus sauvage ». Pourquoi cela ? L'article explique : « dans de rares cas, le virus vivant contenu dans les vaccins antipoliomyélitiques oraux peut muter sous une forme capable de déclencher de nouvelles épidémies. Tous les cas actuels de polio dérivés d'une souche vaccinale ont été déclenchés par le virus de type 2 contenu dans le vaccin ». Maintenant, pour l'histoire complète de la polio, nous avons un documentaire. J'ai réalisé une enquête Jefferey Jaxen. Nous avons diffusé la première partie le jour de Noël. La deuxième partie est disponible sur Highwire Plus. C'est un documentaire approfondi d'une heure sur la polio, du début à la fin. Et voici les informations les plus récentes sur ce sujet. Les autorités sanitaires cherchaient un vaccin contre la polio qui ne revienne pas au type sauvage et ne perpétue pas cette épidémie, car cela rend l'éradication impossible. Eh bien, je pense qu'ils en ont peut-être trouvé un. C'est dans Nature. Voici l'immense étude médicale qui vient d'être publiée : « Stabilité accrue du nouveau vaccin oral vivant atténué contre le poliovirus de type 2 ». Elle indique que le nouveau vaccin oral contre le poliovirus de type 2 a été développé pour réduire le risque d'épidémies de poliovirus circulant dérivé d'une souche vaccinale, en incorporant des modifications génétiques pour améliorer la stabilité génétique et réduire le retour à la virulence tout en conservant la protection ; donc apparemment, ils l'ont trouvé. Cependant, ils écrivent qu'une souche doublement recombinante identifiée dans un échantillon d'eaux usées a perdu toutes les modifications clés du nOPV2 par recombinaison avec des souches d'entérovirus C en amont et en aval de la région codante de la capsid. Cela a entraîné une neurovirulence élevée comparable à celle du poliovirus sauvage de type 2, donc ça n'a pas marché. Non seulement cela n'a pas fonctionné, mais vous avez maintenant une souche génétiquement modifiée de cette chose qui flotte dans les eaux usées, capable d'une haute neurovirulence, tout comme les anciennes qui revenaient à leur forme initiale et prolongeaient cette épidémie de polio dans ces pays à faible revenu. Voilà donc la nouvelle science, je suppose.

[00:32:01] Del Bigtree

Un coup dans l'eau.

[00:32:04] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Retour à la case départ. Eh bien, je voudrais maintenant me tourner vers la Chine car, actuellement, nous avons le Premier ministre britannique Keir Starmer. Il est en visite avec les dirigeants chinois en ce moment même, à l'heure où nous parlons. Et vous pouvez voir certaines des images là. Il s'y est rendu pour une visite. Et c'est tout à fait approprié car, au cours des dernières années sous la direction de Keir Starmer, le Royaume-Uni a fait la une des journaux avec des titres comme celui-ci. « Comment la Grande-Bretagne est devenue un État de surveillance ». En voici un autre : « Le Royaume-Uni sous surveillance aérienne déploie des centaines de drones à travers le pays ». Et voici le dernier : « Une police à la Minority Report pour attraper les criminels avant qu'ils ne frappent ». Cet article indique : « Le gouvernement investit 4 millions de livres sterling pour créer une carte interactive de l'Angleterre et du pays de Galles pilotée par l'IA d'ici 2030, qui vise à arrêter les criminels avant qu'ils ne passent à l'acte. Le projet utilisera des données officielles pour identifier les zones susceptibles de connaître une activité criminelle, comme les agressions au couteau, ou pour repérer les signes avant-coureurs de — tenez-vous bien — comportements antisociaux, quoi que cela veuille dire, afin que la police puisse intervenir avant que la situation ne dégénère. Ils ont parlé à la ministre de l'Intérieur britannique, Shabana Mahmood, dans cet article et elle a déclaré ceci : »

[00:33:09] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

« Lorsque j'étais à la Justice, ma vision ultime pour cette partie du système de justice pénale était de réaliser, grâce à l'IA et à la technologie, ce que Jeremy Bentham a tenté de faire avec son panoptique. C'est-à-dire que les yeux de l'État puissent être sur vous à tout moment. » C'est une déclaration effrayante. Jeremy Bentham était un philosophe britannique. Oui, nous avons Jeremy Bentham. C'est un philosophe britannique de la fin du XVIII^e siècle. Il a innové avec cette idée. Il a imaginé un concept de prison, qui consiste essentiellement en une tour centrale où un seul gardien peut observer tous les détenus dans les anneaux de cellules environnantes. Cela crée un sentiment de surveillance constante. Euh, cela agit comme un œil qui voit tout. Bentham envisageait également d'appliquer ce principe à d'autres institutions comme les écoles, les usines et les hôpitaux. Pour vous donner une idée de son état d'esprit. Mais ce que cela fait, c'est que cette surveillance constante encourage fondamentalement l'autodiscipline. Elle instille la peur chez les gens parce qu'ils ne savent jamais quand ils sont observés, alors ils essaient de s'autocensurer.

[00:34:06] Del Bigtree

L'hypothèse est que vous êtes surveillé en permanence, à n'importe quel moment. Par conséquent, je dois toujours considérer que je suis surveillé.

[00:34:12] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Exactement. Et c'est donc ce que la police britannique... c'est leur référence absolue, leur "gold standard". C'est ce qu'ils veulent atteindre. Une police qui voit tout, comme l'œil de la providence. Leur nouveau livre blanc vient de sortir et parle d'un nouveau modèle de maintien de l'ordre. Et il dit ceci : nous investirons dans les capacités de reconnaissance faciale et leur adoption responsable, d'accord. Cela comprendra plus de 26 millions de livres sterling pour le développement et la livraison d'un système national de reconnaissance faciale et 11,6 millions de livres pour des capacités de reconnaissance faciale en direct et la coordination nationale de celles-ci, tout comme la Chine. Et voici la partie intéressante : 40 nouvelles camionnettes de reconnaissance faciale en direct circuleront pour soutenir la police dans les centres-villes et les zones à forte criminalité à travers le pays. Donc, c'est le Royaume-Uni. Euh, ils sont clairement en train de dégringoler rapidement vers un État de surveillance. Et quand nous parlons d'IA... Il est clair que cela pénètre le maintien de l'ordre dont nous parlons. L'IA prend beaucoup de nos emplois. Et cela ne fait qu'accélérer à ce stade. Elle est installée au sein du gouvernement, mais à quelles fins ? Nous le verrons très bientôt, je pense. Mais cela se propage rapidement dans toute la société et les gens en sont réduits à se demander ce qu'il reste de l'expérience humaine. Et quand je regarde ce gros titre ici et cette légende, cette image de l'aide médicale à mourir au Canada (AMM), ce suicide assisté médicalement que le gouvernement a mis en place. Et ils ont une statistique ici sur les personnes qui empruntent cette voie pour mettre fin à leurs jours avec le parrainage du gouvernement. Et cela indique les raisons pour lesquelles ils le font. 86,3 % le font parce qu'ils ne peuvent pas s'engager dans des activités significatives. Une vie pleine de sens, des activités significatives, c'est la clé de l'expérience humaine. Et l'IA va probablement nous en enlever une partie. En fait, ne m'écoutez pas, moi. Voici Elon Musk la semaine dernière à Davos. Écoutez ce qu'il avait à dire.

[00:35:59] Elon Musk, CEO of Tesla

En fait, ma prédition est que, dans le scénario bénin du futur, nous allons... les robots vont en fait produire tellement de robots et d'IA qu'ils vont saturer tous les besoins humains. Ce qui signifie que vous ne pourrez même plus penser à quelque chose à demander au robot à un certain point, car il y aura une telle abondance de biens et de services, parce que ma prédition est qu'il y aura... il y aura plus de robots que d'humains.

[00:36:28] Male Speaker

Mais alors, comment conserver un but humain dans ce scénario ?

[00:36:32] Elon Musk, CEO of Tesla

Ouais. Je veux dire, vous savez, rien n'est parfait, vous savez, mais...

[00:36:39] Del Bigtree

Vous savez, c'est vraiment choquant. C'est un gars tellement intelligent. On a toujours l'impression qu'il a pensé à tout. Et dans toutes ses discussions et toute sa construction de robots, il n'a pas trouvé de réponse à cette question. Eh bien, rien n'est parfait, comme nous priver complètement de l'expérience humaine. Euh, c'est juste... c'est un peu comme ce qu'on voit dans l'industrie pharmaceutique, n'est-ce pas ? C'est comme pour la polio. Allez, commençons juste à donner ce truc à tout le monde et voyons ce qui se passe. Bien sûr, il pourrait y avoir des effets secondaires, comme, vous savez, des gens qui ont juste envie de se tuer, mais on avisera en temps voulu. Euh, c'est... c'est... c'est vraiment la raison pour laquelle le monde est un endroit aussi difficile en ce moment. C'est parce que trop de gens aux commandes ne réfléchissent pas aux conséquences.

[00:37:21] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Et l'un des aspects clés de l'expérience humaine est le consentement éclairé, les droits parentaux, le droit de dicter fondamentalement sa propre souveraineté et de ne pas laisser un gouvernement vous dire quoi faire. Et je veux parler maintenant de tous les projets de loi qui sont proposés aux États-Unis. Nous sommes désormais à l'ère de Kennedy. C'est l'avènement d'un nouveau paradigme de santé aux États-Unis. Et les États reflètent cela à travers les projets de loi qu'ils présentent : certains bons, d'autres mauvais. C'est une bataille qui se déroule en ce moment même, sous notre nez, dans presque tous les États. Euh, l'un des États, le New Jersey, a présenté un projet de loi qui fait la une ici. « Le New Jersey vient-il de prendre le contrôle de la santé de vos enfants ? » Il s'agit du projet de loi A616 sur la vaccination. Ce qu'il fait, c'est aligner le New Jersey et permettre à son ministère de la Santé de prendre des décisions, d'imposer des mandats et de formuler des recommandations vaccinales indépendamment de l'ACIP ; ils peuvent donc s'appuyer sur l'American Academy of Pediatrics ou plusieurs autres groupes commerciaux financés par des sociétés pharmaceutiques pour établir ces recommandations. Et ils font partie de cette alliance de la côte Est, tout comme l'alliance de la côte Ouest. Vous voyez donc beaucoup d'États faire des choses similaires pour simplement écarter l'ACIP du tableau et établir leurs propres règles pour l'avenir.

[00:38:30] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Euh, nous avons le Michigan, le Michigan a proposé 11 projets de loi, les démocrates du Michigan déplient un ensemble de projets de loi sur les vaccins alors que le GOP soulève des inquiétudes. Donc, ce paquet de 11 projets de loi différents couvre un large éventail de politiques différentes, allant de l'obligation de signaler les vaccinations à la modification des formulaires d'exemption. Alors, euh, gardez l'œil ouvert, attention Michigan, car ça arrive à toute vitesse. Il se passe beaucoup de choses là-bas. Ces 11 projets de loi sont tous des choses que, vous savez, nous surveillons de très près parce qu'il y a des choses que nous aimerais voir. Vous savez, nous ne voudrions pas voir trop de cela à l'avenir. Ensuite, le Massachusetts, nous avons deux projets de loi ici qui sont en quelque sorte reportés. Et ce sont des projets de loi visant vraiment à se débarrasser de l'exemption religieuse, mais aussi à mettre en place des signalements, des signalements scolaires et à les rendre publics. Nous savons que c'est un problème pour les communautés. Cela fait honte aux parents. Cela met la pression sur ces enfants et leurs familles au sein des communautés. Lorsque vous rendez ces, rendez ces chiffres publics. Donc, le Massachusetts va dans cette direction. Mais ensuite, nous passons à l'Iowa.

[00:39:28] Del Bigtree

Il y a un moyen plus simple de faire ça. Je l'ai déjà dit, épinglez simplement une étoile jaune sur tous ceux qui ne sont pas vaccinés. Vous savez, je veux dire, c'est de ce genre de chose dont nous parlons. Si vous allez dénoncer publiquement les gens pour leur religion, pour les décisions qu'ils prennent, leurs croyances personnelles, alors nous sommes simplement devenus une société que nous avons toujours dit détester. Et penser que ce sont des projets de loi écrits par des citoyens américains pour être appliqués à d'autres citoyens américains, c'est, c'est, c'est vraiment très inquiétant.

[00:39:59] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Absolument, tout à fait. Nous avons donc d'autres projets de loi qui vont dans la direction opposée, en provenance de l'Iowa. Cela risque de contrarier quelque peu Stéphane Bancel, mais nous avons un projet de loi sur le vaccin contre le VPH qui nous vient de l'Iowa. La sous-commission de la Chambre approuve le projet de loi S 304 exigeant le consentement parental pour le vaccin contre le VPH. En ce qui concerne les maladies sexuellement transmissibles, les enfants mineurs peuvent prendre des décisions sans le consentement de leurs parents, et souvent à leur insu. Ce projet de loi fait en sorte que les parents interviennent et participent à cette décision. Et qu'ils comprennent cette décision pour ces enfants mineurs. Pourquoi est-ce si important ? Eh bien, « Parental Rights » est l'une des principales organisations à but non lucratif qui montre essentiellement quel est l'état des droits parentaux à travers l'Amérique. Nous avons un problème avec les droits parentaux, pas seulement dans le domaine des vaccins, mais cela déborde sur beaucoup d'autres domaines. Et voici une image tirée de leur site web. Quel pourcentage d'États disposent de lois définissant et protégeant les droits parentaux ? 60 % des États n'ont aucune loi à ce sujet. Seulement 40 % des États ont des lois qui définissent et protègent les droits parentaux. Donc, chaque fois que nous constatons une amélioration à ce niveau, cela semble être une assez bonne chose. Maintenant, à Hawaï, deux projets de loi ont été présentés cette semaine. Rappelez-vous, Hawaï a essayé deux fois au cours des 7 ou 8 dernières années de supprimer l'exemption religieuse à la vaccination. Nous avons donc maintenant deux projets de loi qui contre-attaquent. Nous avons le HB 2166. Et dans ce projet de loi, il est dit : « Aucun enfant ne doit être soumis à un examen médical, une vaccination, une revaccination ou une immunisation si un parent ou un tuteur légal s'y oppose sur la base de principes et de pratiques religieuses sincères. » Ils ripostent donc avec cette exemption religieuse et ces droits religieux, essentiellement dans cet État. Nous en avons un autre qui vient aussi d'Hawaï, le HB 2199. Et il s'agit des droits à l'autonomie corporelle. Ainsi, tout citoyen là-bas peut refuser toute intervention sanitaire ou médicale, tout test, tout traitement ou tout vaccin.

[00:41:53] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Et cela repose encore une fois sur des croyances religieuses ou des convictions personnelles. Ils y vont donc fort à Hawaï, ce qui est ce qui est bon à voir. En Floride aussi, il se passe beaucoup de choses. C'est un véritable foyer d'activité. Nous avons eu beaucoup de mouvement politique. Nous avons vu DeSantis s'avancer et dire : plus de mandats. Ce projet de loi, les fabricants de vaccins pourraient être traînés devant les tribunaux en vertu d'un projet de loi qui progresse au Sénat. Il s'agit du SB 408. Donc, tout vaccin qui fait l'objet de publicité dans l'État, s'il nuit à quelqu'un qui l'a pris... Ils ont trois ans pour poursuivre le fabricant dans cet État. C'est donc un peu comme un tribunal des vaccins au sein de cet État. C'est donc vraiment, vraiment intéressant de voir ici comment cela va se dérouler. Et puis le grand projet de loi, c'est le projet de loi sur la liberté médicale SB 1756 de Floride. Est-ce le gros titre qui exige des informations sur la sécurité et les risques avant que les enfants ne reçoivent des vaccins ? Ce n'est donc pas le coup de circuit auquel beaucoup s'attendaient. Nous nous attendions à zéro mandat. Plus aucun mandat pour aucun vaccin. Ce que cela fait, c'est que le médecin ou le praticien qui injecte doit donner aux parents toutes les informations ; ils doivent obtenir une signature des parents avant d'injecter l'enfant. Cependant, l'une des choses qui a été glissée dans ce projet de loi est un amendement sur la quarantaine, un amendement de quarantaine. Il permet à l'officier de santé de l'État de mettre en quarantaine toute personne qui n'a pas été vaccinée en cas d'urgence sanitaire. C'est donc l'une des choses que beaucoup de gens sur le terrain se battent pour faire retirer de là. Cette chose avance à toute vitesse et avec force à travers la législature en ce moment. Alors gardez un œil là-dessus car nous ne savons pas où cela va finir.

[00:43:24] Del Bigtree

Ouais, ça ne présage rien de bon. Certainement. Vous savez, connaissant Joseph Ladapo, ce projet de loi n'avait pas pour but de mettre vos enfants en quarantaine simplement parce qu'ils vivent comme nos parents l'ont fait. N'est-ce pas ? C'est apparemment illégal. Enfin, bref, excellent reportage, Jefferey. Comme toujours. Je pense que c'est, vous savez, avec chaque grande victoire et chaque succès... C'est la loi de Newton. Exact. Chaque action entraîne une réaction égale et opposée. C'est l'impression que donne cette émission aujourd'hui. Il y a vraiment de grandes percées qui se produisent, et pourtant nous recevons maintenant un raz-de-marée massif d'opposition qui arrive pour essayer de défaire cela, de le contrecarrer, de l'arrêter. Donc, on a du pain sur la planche. J'apprécie vraiment le reportage et j'ai hâte de voir ce qui se passera la semaine prochaine.

[00:44:07] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Allez tout le monde, réactivez-vous dans vos États, peu importe ce que vous devez faire. C'est le moment d'aller de l'avant.

[00:44:13] Del Bigtree

Absolument. Très bien. Prenez soin de vous. Jefferey. Alors, écoutez, vous savez, je le dis depuis le début de cette année. Vraiment ? Depuis le moment où Robert Kennedy Jr a posé la main sur la Bible à l'intérieur du Bureau Oval, je dis qu'il faut être très prudent. Ce n'est pas le moment de s'endormir. C'est maintenant. Nous sommes en plein dedans. Nous sommes maintenant réellement sur le terrain de jeu. Une chose que je disais au journaliste avec qui j'ai pris un café ce matin, c'est que nous ne vivons plus dans un monde où les médias grand public ou la médecine conventionnelle peuvent prétendre occuper une sorte de position éthique supérieure, une position scientifique. Vous n'êtes plus en position de supériorité morale car nous avons prouvé que nous avions raison. Vous n'avez pas un seul essai clinique basé sur un placebo. Vous ne pouvez pas le publier. Ils n'existent pas. Donc vous n'avez jamais vérifié la sécurité. Il n'y a aucune sécurité connue. Alors maintenant, vous et moi avons le même problème. Nous sommes coincés avec des études rétrospectives comme celle du système de santé Henry Ford, l'étude de santé Henry Ford au centre de notre film « An Inconvenient Study » (Une Étude Qui Dérage), que si vous n'avez pas vu, si vous ne l'avez pas partagé avec tout le monde, vous savez que vous manquez une opportunité vraiment importante. S'il vous plaît. C'est gratuit. AnInconvenientStudy.Com, ne supposez simplement pas que vous savez ce qu'est cette information. Nous n'avons jamais vu une étude réalisée par des gens qui proclament être pro-vaccins, qui proclament être la raison pour laquelle le système de santé Henry Ford vaccine de force tous ses employés. Cette personne a fait une étude et n'a pas réussi à donner une bonne image des vaccinés. Ce sont des événements énormes qui se produisent.

[00:45:36] Del Bigtree

Mais pendant que tout cela se passe, il y a de la résistance. La saison législative approche et ça va devenir moche sur le terrain. Je vous garantis que vous pouvez sentir la tension dans pratiquement tous les États démocrates qui veulent simplement annuler tout ce qui est en train d'être fait. Qui sera là pour vous, qui va en faire rapport, qui va intenter des procès ? Quand nous estimons que c'est scandaleux ? Je veux dire, non seulement nous regagnons des exemptions religieuses, mais ils vont essayer de vous les retirer. Qui a déjà gagné pour vous à part l'Informed Consent Action Network ? Nous sommes le chien de garde de la santé publique en Amérique et nous avons besoin de votre aide comme jamais auparavant. Nous avons poussé les choses à l'extrême. Nous avons tracé notre ligne dans le sable. La bataille a lieu maintenant. C'est l'année décisive. C'est l'année la plus importante de tous les temps. Je le crois vraiment. Alors si vous vous souciez, si vous vous souciez de ce qui se passe dans votre État, si vous voulez savoir ce qui s'y passe, si vous voulez avoir l'avocat le plus redoutable qui ait jamais mis les pieds dans votre État pour aider à arrêter ces lois, les changer ou gagner des procès, et je parle d'Aaron Siri, le meilleur qui ait jamais existé et qui existera jamais, un talent né. Alors nous avons besoin de votre aide. Nous avons besoin de votre aide cette année. Nous serions ravis que vous deveniez un donateur récurrent. Allez simplement en haut de la page. www.Thehighwire.com. Aussi Icandecide.org ou même aninconvenientStudy.com, nous avons des boutons sur tous ces sites.

[00:46:53] Del Bigtree

Cliquez sur ce bouton. Devenez un donateur récurrent. Sérieusement, 26 \$ par mois ? Est-ce que ça va faire si mal que ça ? Je veux dire, sautez un déjeuner, faites un jeûne intermittent pour une journée, voyez ce que ça fait à votre tour de taille, et voyez ce que ça fait pour l'avenir de notre espèce. Nous apprécions vraiment tous ceux d'entre vous qui font des dons et rendent ce travail possible. Nous adorons nous vanter. J'adore vous montrer comment nous avions raison tout au long de la période Covid et diffuser ces petites vidéos. Nous voulons continuer à faire ces vidéos, alors envoyez simplement un SMS si vous écoutez le podcast en ce moment, car beaucoup d'entre vous ne me regardent pas. D'accord. Peut-être que j'ai une voix qui passe mieux à la radio, au 72022. C'est le numéro que je veux que vous composiez par SMS dès maintenant. Envoyez le mot « donate » (D-O-N-A-T-E) au 72022 et je vous répondrai immédiatement par un SMS vous expliquant comment vous impliquer, pour qu'à chaque victoire juridique, à chaque scoop, vous puissiez dire : « C'est grâce à moi ». J'ai contribué à faire bouger les choses concrètement. Je ne finance pas simplement une agence de presse pour qu'elle me mente tout le temps et me dise qu'un vaccin est efficace à 95 %, je vais financer celle qui m'a vraiment dit la vérité et m'a montré la science. Nous vous montrons notre travail. C'est le protocole de The HighWire. Nous demandons à toutes les agences de presse du monde de faire la même chose. Montrez-nous votre science, et vous savez comment voir la nôtre. Tout ce que vous avez à faire, c'est de faire défiler la page sur The HighWire et de taper votre adresse e-mail là où il est écrit « Brave Bold News ».

[00:48:17] Del Bigtree

C'est gratuit. C'est l'un des meilleurs outils dont nous disposons. Nous avons une équipe qui travaille là-dessus pour compiler toutes nos preuves issues de chaque émission. C'est donc entre vos mains. Vous n'avez qu'à taper ici, abonnez-vous. Et maintenant, généralement dès le lundi, vous recevrez chaque vidéo, chaque article, et pas seulement des extraits. Nous n'allons pas faire du tri sélectif et vous cacher le reste de l'étude. Vous pouvez lire la totalité. Réalisez-vous à quel point c'est un outil précieux pour vous, afin que vous n'ayez pas à aller dire « Eh bien, Del Bigtree a dit que... ». Vous pouvez dire : « Voici un lien. » « Laissez-moi vous montrer. » « Voici ce que le CDC a dit. » « Voici une étude évaluée par des pairs venant du Danemark. » « Jetez-y un œil. » Vous pouvez participer à notre action, partager le message et sauver nos enfants. C'est aussi un excellent moyen de vous éduquer pour être plus à l'aise lorsque vous parlez de ce sujet avec vos amis. Et pourquoi ne pas vous éduquer vous-même ? Saviez-vous que ce mois-ci est le Mois des Amoureux des Bibliothèques ? Nous avons beaucoup de livres incroyables et révolutionnaires qui vous aideront vraiment à approfondir votre compréhension de ce monde. Qu'est-ce qui se passe autour de vous, là, dans notre boutique Highwire ? Tout cela contribue au travail que nous faisons, et regardez ça. Nous allons proposer des réductions tout au long du mois pour que vous puissiez constituer cette bibliothèque chez vous, et peut-être même en faire une bibliothèque de prêt pour les amis qui passent.

[00:49:30] Del Bigtree

Donnez-leur l'un des livres et dites-leur : « rapportez-le quand vous aurez terminé ». Vous pouvez acheter un livre et obtenir 10 % de réduction. Mais plus vous prenez de livres, plus vous faites d'économies. Je veux que vous saisissiez cette opportunité. Même si vous ne les lisez pas. Ce ne serait pas agréable d'avoir juste l'air intelligent parce qu'ils trônent sur vos étagères dans un coin de la pièce là-bas ? Non, sérieusement, ne les achetez pas. Si vous n'allez pas les lire, il est temps de nous éduquer. Il est temps que nous maîtrisions vraiment ce sujet, car il n'y a qu'un seul moi et un seul Robert Kennedy Junior, et vous savez, tous ces autres qui s'expriment, mais chacun d'entre vous qui s'améliore pour parler de ça devient un guerrier de la vérité et étend notre capacité à utiliser la liberté d'expression en notre faveur. Utilisons-la tant que nous l'avons. C'est super important. D'accord. Euh, vous savez, il y a de nouvelles histoires que nous regardons parfois aux informations, et parfois nous applaudissons, et parfois nous sommes contrariés. Mais souvent, nous n'avons jamais toute l'histoire. Et souvent, nous ne voyons peut-être pas toutes les répercussions qui se produisent dans cette histoire. Eh bien, ce reportage en particulier. Vous l'avez vu. C'est là-haut dans le Minnesota. Ce n'est pas celle qui est vraiment en feu en ce moment. C'est l'autre. L'autre sur la fraude. Genre la plus grande fraude jamais découverte, comme des milliards de dollars volés pour de fausses garderies. Vous vous souvenez de celle-là.

[00:50:45] Female News Correspondent

Une enquête croissante sur un système de fraude impliquant l'argent des contribuables qui était censé être dépensé pour les services sociaux ?

[00:50:51] Male News Correspondent

Une vidéo virale semble exposer cette fraude présumée dans plusieurs garderies gérées par des Somaliens à Minneapolis.

[00:50:58] Female News Correspondent

L'entreprise a une licence pour 99 enfants, mais lorsque le journaliste indépendant Nick Shirley est passé ce mois-ci, l'endroit semblait complètement vide.

[00:51:07] Male News Correspondent

Il n'y a personne ici pour l'instant. C'est le milieu de la journée en semaine.

[00:51:11] Male News Correspondent

La vidéo, qui allègue que la crèche est fictive, affirme que l'établissement a reçu 4 millions de dollars de fonds publics. Cela survient alors que l'administration Walz fait face à des allégations de fraude généralisée liée aux services sociaux de l'État.

[00:51:25] Male News Correspondent

Bonjour. Nous aimerais demander où va l'argent. Répondez à la question. Y a-t-il des enfants ? Il n'y a pas d'enfants à l'intérieur de ce bâtiment.

[00:51:31] Female News Correspondent

Le directeur du FBI, Kash Patel, affirme que cette affaire n'est que la pointe émergée d'un très gros iceberg. Il déclare maintenant qu'il dépêche davantage de ressources dans le Minnesota pour enquêter.

[00:51:40] Female News Correspondent

L'administration Trump déclare qu'elle gèle le financement fédéral pour la garde d'enfants dans l'État, et qu'elle exigera une justification ainsi qu'un reçu ou une preuve photo de tous les prestataires recevant ce financement à l'échelle nationale.

[00:51:53] Del Bigtree

Je pense que beaucoup d'entre nous se sont dit : « Tant mieux, bon sang ». Je veux dire, l'argent de nos contribuables allant à des criminels, des milliards. Je veux dire, quand ils commencent à parler des chiffres à travers le Minnesota, des milliards, des dizaines de milliards, peut-être des centaines de milliards. Regardez cet épicentre de la fraude. Les ventres vides du Minnesota. Une fausse thérapie pour l'autisme et un scandale qui pourrait dépasser les 2 milliards de dollars. N'aimez-vous pas récupérer cet argent dans votre poche pour pouvoir le dépenser au bon endroit ? Mais vous savez à qui cela ferait du tort ? Vous savez, ils l'ont fermé. Bien. Fermez-le. Eh bien, qu'en est-il de toutes ces crèches et centres pour l'autisme qui faisaient les choses correctement et qui ont de vrais enfants à l'intérieur ? Cela les affecte aussi. Et cela a été porté à notre attention par Jennifer Larson, qui dirige l'un des plus grands centres pour l'autisme du Minnesota. La voici en train de témoigner sur cette question.

[00:52:45] Jennifer Larson, Founder and CEO, Holland Autism Center

Je m'appelle Jennifer Larson. Je suis la fondatrice et PDG du Holland Center dans le Minnesota. Je suis prestataire de services pour l'autisme depuis plus de 20 ans et j'ai lancé cette organisation pour mon fils. Ce qui a commencé comme un petit programme s'est développé sur deux décennies pour devenir quatre établissements sur lesquels les familles comptent, non seulement pour la thérapie, mais pour l'espoir, la routine et la survie. Et cette semaine, le Holland Center et d'autres programmes partout dans le Minnesota sont en train de s'effondrer. Non pas parce que nous avons commis une fraude, mais parce qu'un réseau criminel a été autorisé à opérer au sein du système de services du Minnesota. Et la réponse maladroite du gouvernement est en train de détruire des prestataires légitimes établis de longue date et de dévaster les familles que nous servons. Lorsque les services disparaissent, les familles ne font pas que s'adapter, tout simplement. Elles font face à une crise. Pendant plus de deux décennies, Holland a servi des centaines d'enfants année après année, employé des centaines de cliniciens et de membres du personnel, opéré sous le coup d'audits annuels sur site, d'inspections et de documentation. Sous surveillance, nous avons fourni de vrais services à de vrais enfants chaque jour. Nous nous sommes toujours conformés à tout ce que le système exigeait. Pourtant, au cours du dernier mois, l'État a retenu plus de 400 000 \$ de fonds Medicaid destinés à mon propre programme, et ce chiffre augmente chaque jour. Ce qui s'est passé dans le Minnesota n'avait rien à voir avec les prestataires de services pour l'autisme éthiques et établis de longue date.

[00:53:58] Jennifer Larson, Founder and CEO, Holland Autism Center

Ce qui s'est passé, c'est que des réseaux criminels organisés ont exploité les services liés à l'autisme en ouvrant de faux centres, en facturant pour des enfants qui n'existaient pas, en facturant des services jamais fournis, et en volant ainsi des millions de dollars aux contribuables. Il ne s'agit pas de problèmes mineurs de conformité. Ce sont de véritables entreprises criminelles. Les familles avaient confiance dans le fait que le gouvernement protégeait l'intégrité du système. Il a échoué. Maintenant, au lieu de faire ce qui est évident et de cibler les acteurs criminels, la réponse a été de geler les paiements de tout le monde. Cette décision ne punit pas les criminels. Elle punit des enfants innocents et leurs familles. La thérapie pour l'autisme ne peut pas être mise en pause sans conséquences. La perte de services peut effacer des années de progrès en quelques semaines, et une interruption brutale des services peut entraîner des conséquences à vie pour ces enfants. Ce n'est pas un préjudice abstrait. C'est un traumatisme quotidien pour des familles qui portent déjà un fardeau extraordinaire. J'ai passé 20 ans à bâtir Holland. Des familles ont construit leur vie. Autour des soins que nous prodigions. Tout cela risque d'être détruit aujourd'hui. Non pas par la fraude, mais par une réponse gouvernementale maladroite qui n'a pas su faire la distinction entre les criminels et les soignants. Mais les familles et les enfants ne devraient jamais payer le prix des échecs du gouvernement. Je vous remercie.

[00:55:17] Del Bigtree

Eh bien, tout ce qui se passe au gouvernement a des répercussions. Et ceci est l'une de ces histoires. C'est pour moi un honneur et un plaisir d'être rejoint maintenant par l'une des mamans d'enfants autistes les plus influentes que j'aie jamais rencontrées, Jennifer Larson. Bonjour, Jennifer. Bonjour. C'est un plaisir de vous avoir avec nous. J'aimerais que ce soit dans de meilleures circonstances. C'est vraiment, vraiment une histoire terrible. Euh, je suppose donc que ma première question serait, alors que cette affaire de fraude commençait à éclater partout dans le Minnesota, des gens profitant du système, inventant des centres pour l'autisme ou un centre qui n'accueillait personne et des choses comme ça. Avez-vous prévu, pendant que cela se produisait... Ouh là, cela pourrait causer un problème. Avez-vous imaginé que vous pourriez être entraînée là-dedans ?

[00:56:10] Jennifer Larson, Founder and CEO, Holland Autism Center

Vous savez, au début, quand beaucoup de ces centres ont commencé à apparaître, euh, je me suis dit, super, parce que j'avais fait la même chose pour mon fils. J'ai ouvert un centre parce que je voulais un programme adapté pour lui et qu'il n'y avait pas assez de programmes, et nous avons une liste d'attente depuis cinq ans. J'étais donc très favorable quand j'ai commencé à voir certains de ces centres surgir de nulle part. En fait, certains d'entre eux m'ont contactée pour obtenir du soutien, des conseils et des consultations. Et c'était il y a des années. Mais ensuite, alors que cela continuait et que nous sommes passés, vous savez, de quelques-uns à 300 ou 400 centres, cela m'a semblé être un signal d'alarme. Euh, il y a une forte prévalence de l'autisme dans la communauté somalienne. Donc, cela n'a pas immédiatement déclenché de signal d'alarme. Mais après, et ce ne sont pas seulement les Somaliens, mais après 300 à 400 centres, cela n'avait plus beaucoup de sens. Euh, qu'est-ce qui se passait dans notre État ?

[00:57:03] Del Bigtree

Et donc, comme cela, vous savez, il y a juste quelques semaines, alors que tout cela commençait vraiment à éclater au grand jour, vous avez dû être prise au dépourvu par le niveau de fraude qui se déroulait autour de vous dans l'État du Minnesota.

[00:57:19] Jennifer Larson, Founder and CEO, Holland Autism Center

Tout le monde au Minnesota a entendu parler de la fraude aux garderies il y a probablement dix ans. Euh, et puis ça a un peu disparu des nouvelles et je, vous savez, tant mieux pour Nick Shirley. Mais, vous savez, je n'ai ni le temps ni l'énergie d'aller enquêter sur chaque centre d'autisme, donc je ne vais pas le faire. Je ne suis pas, vous savez, une journaliste citoyenne, mais je ne pense pas que la plupart des habitants du Minnesota soient surpris par la fraude. Je pense qu'ils sont surpris par le niveau et l'ampleur de la fraude parce que, euh, en vivant ici, c'est un peu devenu l'un de ces problèmes regrettables au Minnesota qui existent simplement là où nous vivons.

[00:57:56] Del Bigtree

Mm-hm.

[00:57:57] Jennifer Larson, Founder and CEO, Holland Autism Center

Alors, une idée ?

[00:57:58] Del Bigtree

Ouais, je vois ce que vous voulez dire. Et nous devons être prudents. Il y a, vous savez, des accusations de problèmes raciaux qui viennent se greffer là-dessus et qui ne sont pas justes. Et je tiens à souligner, parce que vous l'avez mentionné au début de mon enquête lorsque je voyageais avec VAXXED, que l'une des anomalies qui ressortait vraiment était ce pic massif d'autisme dans la communauté somalienne du Minnesota. J'ai dit que le CDC aurait dû construire l'un des plus grands centres au monde à l'intérieur du Minnesota, puisque ce groupe somalien, vous savez, avait les taux les plus élevés enregistrés à ce moment-là partout dans le monde. Cela n'avait aucun sens. Ce que j'ai compris, c'est qu'ils faisaient venir, vous savez, des sorciers pour essayer de faire des séances sur leurs enfants parce qu'ils n'avaient jamais vu ça. Ils n'avaient pas de mot pour l'autisme. C'est donc une histoire dont vous et moi avons discuté avant tout cela. C'est aussi au centre de cette discussion. Mais malheureusement, on a profité de ce problème pour le transformer en ce vol géant de blanchiment d'argent dans le Minnesota.

[00:59:00] Jennifer Larson, Founder and CEO, Holland Autism Center

Oui. Et ça n'a rien à voir avec leur communauté. Je pense que vous savez que beaucoup de nos défenseurs, Andy Wakefield, Mark Blaxill, moi-même, Patty, Carol, ont fait de leur mieux pour aider cette communauté autant que possible et la servir. Donc cela n'a rien à voir avec ça. C'est juste qu'ils ont commencé à apparaître. Je ne pensais pas que c'était le problème que cela devenait à cause de la forte prévalence, c'est tout ce que j'essaie de dire.

[00:59:24] Del Bigtree

Cela a servi de couverture, n'est-ce pas ? C'était comme si cela arrivait pour une raison. Ça le devrait. Écoutez, nous avons besoin d'autant de centres. C'est ça le truc. Et quand on en parle vraiment, les gens n'ont aucune idée du nombre de centres pour l'autisme dont nous avons besoin dans ce pays. Nous n'avons aucune idée de l'ampleur de ce problème, parce que si ce n'est pas directement dans notre foyer, nous ne savons pas ce que c'est que de s'occuper de ces enfants. Et c'est le travail que vous faites. Alors, combien d'établissements avez-vous et combien d'enfants et de personnes traitez-vous ou, vous savez, avec qui travaillez-vous qui sont atteints d'autisme ?

[00:59:53] Jennifer Larson, Founder and CEO, Holland Autism Center

Je possède quatre établissements et nous accueillons environ 200 enfants, certains venant, vous savez, en remplacement de l'école. En gros, c'est ce que mon fils a fait pendant de nombreuses années. D'autres sont plutôt en régime d'hospitalisation ou de soins ambulatoires, entrant et sortant pour de l'orthophonie ou tout autre service comportemental ou de consultation dont ils ont besoin. Euh, donc oui, je sers environ 200 personnes en ce moment. Et j'ai environ 115 employés.

[01:00:17] Del Bigtree

Wouah. Je veux dire, donc c'est... c'est une, je veux dire, pour moi, c'est une grosse opération, certainement plus importante que le travail que nous faisons ici avec ICAN. Vous vous y êtes consacrée. L'une des, comme je l'ai déjà dit, l'une des personnes les plus dévouées de ce mouvement sur cette question. Euh, donc quand c'est arrivé, quand ils ont soudainement gelé les fonds, ont-ils essentiellement tout bloqué ? Je veux dire, c'était, je suppose que quand j'ai vu le gros titre, je me suis dit, ils ne peuvent pas vraiment tout geler. C'est probablement juste un titre accrocheur. Mais littéralement, l'administration Trump, c'était une décision fédérale de simplement geler, ou le HHS gèle tous les paiements pour l'enfance au Minnesota après des allégations virales de fraude. Avez-vous reçu un appel ? Avez-vous reçu un avertissement ? Comment l'avez-vous découvert ?

[01:00:59] Jennifer Larson, Founder and CEO, Holland Autism Center

Donc, voici la confusion. Je pense que c'était pour les garderies, d'accord, que l'administration Trump a fait ça. Ce qui nous est arrivé était en fait une décision de Walz. Oh, vraiment ? 14. Oui. 14 catégories. Sur le financement de Medicaid, dont 13 concernent des enfants et des adultes handicapés. C'est le transport, c'est le logement pour adultes. C'est l'ensemble, 13 sur 14, comme je l'ai dit, sont des personnes handicapées. Il a choisi 14 catégories et a dit : stop. Nous allons soumettre tout cela à un examen avant paiement. Ils appellent ça l'IA d'Optum, et Optum, une compagnie d'assurance dont, vous savez, le travail est de refuser les réclamations, a soudainement reçu toutes nos demandes de remboursement. Et je veux dire jusqu'à aujourd'hui, et j'ai effectivement reçu de l'argent aujourd'hui. La dernière date de service pour laquelle j'ai été payée était le 5 décembre. Ils ont retenu toutes les réclamations pour tout le monde, peu importe qui ils étaient, alors que je suis en activité depuis plus de 20 ans, que j'ai subi des audits sur place chaque année. J'ai été comme, et tous les autres prestataires comme moi, je veux dire, je connais beaucoup de très bons prestataires dans mon groupe professionnel et tout le monde a vu ses réclamations bloquées sans aucune raison. Non, il n'y avait pas, je suis sûre qu'il n'y a pas de problème. Mais ils ont juste bloqué tout le monde parce qu'ils ne savaient pas ce qu'ils faisaient. Et puis ça a duré deux cycles et nous avons commencé à tirer la sonnette d'alarme, évidemment, parce que ma masse salariale est de 250 000 \$ toutes les deux semaines. Waouh. Et c'est un, ouais. Et c'est une entreprise avec des marges très faibles. Je ne me suis jamais versé de salaire en 20 ans. Ce n'est pas comme si on roulait sur l'or au point de pouvoir encaisser le coup.

[01:02:24] Del Bigtree

Cela vous donne juste une idée du coût de l'autisme, ce dont j'ai déjà parlé auparavant. Les gens n'en ont aucune idée. C'est pour 200 enfants, 150 en soins ambulatoires. C'est 350 au total, pour 250 000 \$ toutes les deux semaines.

[01:02:39] Jennifer Larson, Founder and CEO, Holland Autism Center

Ouais. Et donc, mes paiements Medicaid couvrent essentiellement ma masse salariale. Et le reste doit couvrir mon loyer et toutes les autres charges que je dois payer. C'est ça. Vous avez toutes vos dépenses d'entreprise. Alors quand ils coupent, quand ils nous coupent les vivres, euh, vous savez, on ne peut plus payer nos employés. Et beaucoup d'entreprises ici ont déjà mis la clé sous la porte. Elles ont simplement dû fermer. La semaine dernière, j'ai fini par dire : écoutez, qui veut partir en congé sans solde ? Parce qu'on ne peut plus se le permettre. Euh, nous avons finalement été payés un peu cette semaine pour les deux premiers cycles, mais maintenant ils ont deux semaines de retard, donc je vais toujours avoir un découvert de 300 000 \$ parce qu'ils retiennent simplement les paiements.

[01:03:18] Del Bigtree

Eh bien, et soyons honnêtes, nous travaillons sur cette histoire avec vous depuis quelques jours. Vous avez littéralement dit dans votre émission jeudi : si ce paiement n'arrive pas, je vais devoir fermer les portes de cet établissement. Nous avons donc de la chance que l'histoire ne soit pas aussi sombre que ce que nous avions prévu. Dieu merci. Je veux, vous savez, dire que Dieu merci, une partie de ce financement est arrivée ce matin même. Mais je veux juste parler, pour les gens qui ne savent pas, de ce que cela représenterait. Je veux dire, je pense que nous venons d'avoir un gel ici à Austin, au Texas, et nos enfants n'ont pas été à l'école pendant cinq jours, vous savez, est-ce que, vous savez, quand vous fermez une école, même pour de courtes périodes avec des enfants autistes ou sur le spectre, quel effet cela a-t-il sur ce type de personne ?

[01:04:05] Jennifer Larson, Founder and CEO, Holland Autism Center

Comme je l'ai dit, c'est une crise totale. Et, vous savez, j'ai eu des parents qui m'appelaient en pleurant. Que pouvons-nous faire ? Comment pouvons-nous aider ? Et, vous savez, ils font de leur mieux. Il n'y a pas grand-chose qu'ils puissent faire parce que le manque de fonds est tout simplement énorme, vous voyez ? Et ils sont morts de peur. J'ai certains parents... J'ai un parent dont l'enfant a été renvoyé de cinq autres établissements, euh, et qui maintenant apprend à épeler dans mon centre et s'en sort merveilleusement bien. Et ils sont morts de peur. Et ces, ces enfants, ils ne... Ils ont besoin de stabilité, leur, vous savez, toute leur journée, euh, vous savez, leurs comportements, leur agressivité, tout déraille quand ils n'ont pas leurs routines. Je le sais parce que je suis maman, vous savez ? Je veux dire, je connais mon fils, et il est plutôt calme parfois. Mais, vous savez, quand ces enfants ont leur routine, ils savent ce dont ils ont besoin et ils doivent avoir cette stabilité.

[01:04:54] Del Bigtree

Je veux dire, cette routine fait partie de ce sur quoi vous travaillez, n'est-ce pas ? Les installer dans une routine. Si cette routine se brise, dans certains cas... vous savez, je parlais juste à des gens qui travaillent ici, euh, euh, avec nous et qui, vous savez, ont des enfants à la maison confrontés à cela. Ils disent que, une fois la routine brisée, il faut parfois tout recommencer depuis le début. Un an de travail ou plus, et vous revenez à la case départ, à essayer de reconstruire la confiance et gérer tous ces problèmes. Donc, vous savez, laissez-moi poser une question plus difficile, parce qu'alors que nous sommes assis ici à observer toute cette fraude, est-il si facile de commettre une fraude dans le Minnesota ? Est-ce que personne ne fait attention aux sommes d'argent que vous encaissez ? Parce que je sais que vous êtes honnête, comme vous l'avez dit, vous êtes... vous savez, j'ai vu votre établissement. Le travail que vous faites est incroyable. Mais visiblement, vous avez une perspective que nous n'avons pas. Y a-t-il simplement un gouvernement laxiste là-bas qui vous jette de l'argent sans jamais poser de questions ?

[01:05:56] Jennifer Larson, Founder and CEO, Holland Autism Center

J'ai parlé de ça avec mon équipe de facturation, parce qu'avec tous ces examens de paiement anticipé, je voulais vraiment comprendre en profondeur chacune de nos réclamations puisqu'elles étaient bloquées. Et mon équipe de facturation me dit qu'il est impossible que cela se soit produit sans, vous savez, une aide extérieure. Parce que si nous facturons par erreur, disons 15 minutes de trop pour un enfant au-delà du temps alloué, nous sommes signalés, ce qui arrive rarement. Mais parfois, vous savez, on fait une petite erreur ; comment ils facturaient pour des enfants qui n'existaient pas, comment ils facturaient 24 heures par jour avec un seul thérapeute pour huit enfants, comment ils n'avaient pas d'audits sur place comme nous en avions chaque année. Quelqu'un vient, s'assoit et dit : « Je veux voir les dossiers de ces enfants pour cette période tel jour ». Et ensuite, ils veulent voir les enfants. Et s'ils ne sont pas là, vous savez, « eh bien, cet enfant est malade », vous devez dire où est l'enfant. Donc, le niveau de surveillance que nous subissons au quotidien depuis plus de 20 ans pour nous assurer que chaque chose que nous devons facturer... quand nous facturons, nous devons documenter chaque tranche de 15 minutes. Et donc, je ne sais pas, je veux dire, c'est... c'est stupéfiant. C'est le moins qu'on puisse dire, que cela ait pu se produire. Euh, avec 300 à 400 centres qui ne prenaient pas en charge des enfants handicapés. Et pouvez-vous imaginer une chose plus horrible que de prétendre s'occuper d'enfants handicapés ?

[01:07:17] Del Bigtree

Je ne peux pas, et je, vous savez, je sais que vous êtes prudent, mais ce que j'entends, c'est que si vous devez subir un examen minutieux de chaque tranche de 15 minutes passée avec un enfant, ils savent si l'enfant a été malade ou a manqué une journée, et ils ne vous lâchent pas. Comment, comme vous le dites, des milliards de dollars peuvent-ils affluer vers des centres où il n'y a aucun enfant ? Et si un gamin avec une caméra peut prouver cela, ça ressemble à de la corruption gouvernementale, ça semble suspect. Et j'espère qu'une enquête sera ouverte sur tous les fonctionnaires impliqués dans cette affaire dans votre État, et dans chaque État de ce pays. Il est temps de faire le ménage. Je veux dire, vous savez, nous sommes tous... c'est dur pour beaucoup de gens, surtout pour les parents qui, vous savez, règlent la note. Vous savez, même Medicare et Medicaid ne couvrent pas tout ce qu'il faut, comme vous le savez, pour élever un enfant autiste. Je veux dire, c'est une dépense astronomique, sans parler de ce que cela implique d'être à la maison, de ne pas pouvoir se rendre au travail par moments. De toutes les façons dont cela vous affecte. Et penser que vous payez des impôts qui servent juste à alimenter une fraude comme celle-ci, c'est vraiment troublant. Euh, alors y a-t-il une lueur d'espoir aujourd'hui, alors que vous voyez ces paiements, vous allez avoir du retard, vous savez, quelque chose ? Je n'arrive pas à imaginer 300 000 \$ toutes les deux semaines. C'est beaucoup d'argent. Mais la communication s'ouvre-t-elle ? Avez-vous l'impression qu'ils vont régler ce problème ?

[01:08:43] Jennifer Larson, Founder and CEO, Holland Autism Center

Je pense que le ministère des Services sociaux (DHS), euh, il y a eu une audience hier, et ils essaient de dire qu'ils sont à jour dans leurs paiements, ce qui est faux, car nous avons tous deux semaines de retard. Je pense qu'ils... c'était une réaction épidermique. Ils n'ont pas vraiment réfléchi aux dommages collatéraux. Ils... dommages. Ils n'ont pas pensé au fait que nous ne pouvons pas financer 90 jours de paie. Nous sommes, vous savez que ce n'est pas... ce n'est pas un... eh bien, qui le peut ? Je ne connais aucune industrie capable de financer 90 jours de paie, mais, vous savez, je pense qu'ils commencent à voir la lumière et à regretter ce qu'ils ont fait. Et j'espère qu'ils feront marche arrière. J'ai bien reçu les deux premiers cycles, comme je l'ai dit, mais, euh, l'un d'eux tombait pendant les fêtes, donc c'était moins élevé. Quoi qu'il en soit, euh, je suis toujours en difficulté parce que tous mes propriétaires nous ont au moins accordé un sursis. Comme en janvier. Ils ont dit : « D'accord, on comprend. » Mais maintenant, pour mon plus grand centre, je dois 100 000 \$ de loyer parce que je n'ai pas payé janvier et j'ai besoin de février. C'est 100 000 \$ juste là que je n'ai pas parce que je n'ai pas reçu cet argent. J'ai 300 000 \$ de retard. Donc c'est une course de rattrapage qui va être très difficile à gagner. Je veux dire, j'ai un peu de répit, comme vous l'avez dit, ce n'est pas comme si je fermais lundi maintenant, mais la route ne sera pas facile à moins qu'ils ne réparent réellement les dégâts qu'ils nous causent quotidiennement. Parce que chaque jour, je prends plus de retard.

[01:09:54] Del Bigtree

Vous avez été très impliquée en politique. C'est l'une des choses... quand je vous ai rencontrée, vous étiez fondatrice du Canary Party, une tentative d'amener cette question de l'autisme sur le terrain politique, pour que les politiciens en discutent. Vous et moi sommes allés dans des capitales d'État, profondément impliqués avec le Parti républicain. Je pense pouvoir dire que vous avez été... vous savez, je pense que votre nom apparaît sur suffisamment de choses. Je peux le dire sans risque. Est-ce que cela a été une expérience d'apprentissage sur le gouvernement ? Je veux dire, le gros gouvernement. Et ce qui se passe ? Est-il difficile de régler des problèmes comme celui-ci, comme la fraude ? Euh, ou pensez-vous simplement qu'il s'agit d'une incompétence totale ?

[01:10:32] Jennifer Larson, Founder and CEO, Holland Autism Center

J'ai juste peur que ça se reproduise. Vous savez, je veux dire, gérer une entreprise... c'est intéressant. Et j'essaie de ne pas lire les commentaires sur les articles ou ce genre de choses, mais vous savez, quand on dépend du gouvernement — pour moi, ça représente 60 % de nos revenus — et qu'ils peuvent tout vous retirer d'un coup, comme ça. Je ne sais tout simplement pas comment je peux me sentir à l'aise pour avancer dans un secteur où une telle chose est possible. Je ne vois pas pourquoi ça ne pourrait pas se reproduire. Ils peuvent juste dire : « Non, on ne vous paiera plus ». Et... Et alors, qu'est-ce qu'on fait ? Euh, donc je pense, je pense que ce que ça m'a appris, c'est... eh bien, ça m'a appris beaucoup de choses, en fait. Et ça me fait peur. Ça me fait très peur pour le Minnesota et pour beaucoup d'États, la Californie et de nombreux États démocrates. Parce que, euh, s'il y a une leçon à tirer de tout ça pour les États qui n'ont pas supprimé leur financement Medicaid, c'est : ne faites pas ce que le Minnesota a fait, et ne fermez pas les portes aux vraies personnes qui aident de vrais enfants et de vrais adultes souffrant de vrais handicaps. Ne faites pas ça. Faites autre chose. S'il y a une leçon à retenir de tout ça, peu importe ce qui m'arrive à moi. Mais c'est ce que je pense. Je pense que le gouvernement, euh, ne prête pas attention aux gens. Et encore une fois, ce n'est pas le CMS qui a fait ça. C'est le gouverneur Walz qui a fait ça, et on continue malheureusement de faire la confusion.

[01:11:55] Del Bigtree

Ouais, je ne... Je suis content qu'on ait éclairci ce point parce que je n'avais pas bien compris. J'étais là : « Bobby, t'es où ? » « Qu'est-ce que tu fais ? » « C'est l'une des nôtres. »

[01:12:03] Jennifer Larson, Founder and CEO, Holland Autism Center

J'ai crié. J'ai... Bobby... J'envoie des textos à Bobby aussi. Je suis là : « Allez, que quelqu'un m'aide ! » « Aidez-moi un peu ici. »

[01:12:08] Del Bigtree

En parlant de Bobby, en parlant de Bobby, passons à ce que je pense être probablement le plus grand titre de la semaine, euh, c'est le nouveau Comité de coordination interagences sur l'autisme. Assis avec vous lors de cette audience, derrière vous, se trouvait votre fils, Caden. Euh, qui a été à vos côtés tout au long du chemin. Il est maintenant l'un des membres d'une agence gouvernementale qui va aider à décider où iront les milliards de dollars de financement concernant la question de l'autisme. Euh, Caden Larson est un adulte autiste non verbal, actuellement inscrit au Normandale Community College dans le Minnesota où il étudie les mathématiques, et siège au conseil d'administration de Children with Autism Deserve Education, qui met en relation les familles avec des subventions pour les services médicaux, l'éducation et la thérapie. Larson travaille également avec Communications for All et la Spellers Freedom Foundation, qui visent à introduire l'épellation et la frappe au clavier comme méthodes de communication et d'éducation dans les communautés socio-économiquement défavorisées et les écoles publiques. C'est l'une des plus grandes histoires de tous les temps. Je veux dire, vous savez, parlons juste des « épelleurs » une seconde. Vous aviez un fils. Il marchait avec vous. Je le croisais tout le temps. Un sourire magnifique, magnifique. Mais je ne... vous savez. Vous voyez ce que je veux dire. C'était il y a 5 ou 6 ans ? Il. Nous ne connaissons ni son niveau de communication ni son niveau d'éducation. Je ne veux pas me tromper sur le nombre d'années, car je perds la notion du temps. Mais décrivez Spellers, où vous en étiez avec Cayden.

[01:13:41] Jennifer Larson, Founder and CEO, Holland Autism Center

C'est en 2020, juste au moment où le Covid a frappé, que nous avons commencé l'orthographe. Mais euh, avant ça, euh, vous savez, j'ai toujours su qu'il était là, à l'intérieur. Je n'arrivais simplement pas à l'atteindre. Je croyais qu'il était là, mais il n'avait aucun moyen de communiquer. Même avec un iPad. Même, vous savez, avec les boutons. Il ne comprenait tout simplement pas. Euh, ils pensaient qu'il avait l'intellect d'un enfant de quatre ans. C'est ce que, vous savez, les tests psychologiques me disaient. Euh, et donc, non, vous savez, j'ai passé 20 ans à juste deviner ce qu'il voulait et, vous savez, à essayer de m'en sortir, euh, et il est adorable. Et et c'est, euh, vous savez, l'orthographe a commencé en 2020, et, euh, et, vous savez, ce Dell lui a sauvé la vie. Et je parlais avec des gens à ce sujet, à propos de son cancer en 2022. Euh, mais.

[01:14:27] Del Bigtree

Racontez-nous un peu. Parce que c'est, je veux dire, donc il vous a essentiellement dit « j'ai des problèmes » que vous n'auriez pas connus autrement, n'est-ce pas ? Il a été capable de communiquer.

[01:14:38] Jennifer Larson, Founder and CEO, Holland Autism Center

Eh bien. Il a eu des problèmes pendant son cancer dont, s'il n'avait pas pu m'en parler, euh, qui ne présentaient pas de fièvre, il serait mort. Et son oncologue ne dit pas ça parce qu'il avait des infections qui faisaient mal. Vous savez, pour uriner et d'autres choses. Et il. Et s'il n'avait pas pu me dire, maman, ça, vous savez, je ressens ça, il serait mort parce qu'il n'avait pas de globules blancs. Euh, ouais. Donc, non, il il il, euh. Ouais, c'est un, c'est un battant. Et il est tellement fier, pour être honnête. Vous auriez dû le voir ce matin. Il est tellement, tellement absolument aux anges. Je ne pourrais pas être plus fière non plus, mais.

[01:15:12] Del Bigtree

Ouais, eh bien, c'est une histoire incroyable. C'est une équipe formidable que Bobby Kennedy a réunie. Il y a tellement de nos amis, vous savez, de grands scientifiques, des médecins, euh, vous savez, il y en a beaucoup qui, j'en suis sûr, aimeraient pouvoir en faire partie. Je tiens à dire que c'est une équipe de rêve. Il y a des gens comme vous, ici même dans ma propre entreprise, que j'aurais aimé voir là-dedans, mais c'est vraiment un grand pas dans la bonne direction. Euh, donc quand vous regardez ce travail que vous faites, vous êtes là, sur le terrain, avec les enfants. Vous vous êtes occupée des vôtres. Vous avez été impliquée en politique. Euh, quel est votre sentiment maintenant à propos de ce que fait Kennedy ? Avez-vous l'espoir que nous allons commencer à voir la lumière au bout du tunnel dans ce voyage ?

[01:15:58] Jennifer Larson, Founder and CEO, Holland Autism Center

Oh, à 100 %. Je pense que Bobby fait tout ce qu'il faut. Je soutiens tout ce qu'il a fait. Je soutiens les personnes avec qui il travaille. Je soutiens ce qu'ils ont fait pour l'hépatite B, ce qu'ils vont faire, ce qu'ils font avec tout le calendrier vaccinal, ce qu'il a fait avec la pyramide alimentaire. Il fait des choses incroyables que nous savons tous être les bonnes choses à faire depuis 20 ans. Et enfin, euh, pour ceux d'entre nous qui ont crié dans le désert et, vous savez, qui ont été victimisés et, vous savez, traités de fous, de complotistes. Hé, devinez quoi ? Comme vous le disiez dans votre dernier segment, il n'y a aucune preuve. Il n'y a aucune preuve. Il n'y a pas d'études en double aveugle. Tout ça. Je suis tellement heureuse qu'il poursuive l'Académie de pédiatrie. Je connais un médecin ici, dans les villes jumelles, qui a dû quitter son cabinet parce qu'il, euh, était victimisé par ses collègues, qui lui disaient : « Si tu ne fais pas ça, tu vas être viré ». Et donc il est simplement parti. Donc je pense que tout ce qu'il fait, je le soutiens à 100 %, j'ai, j'ai enfin de l'espoir. Je pense juste que l'administration, nous devons passer les élections de mi-mandat et nous devons garder, nous devons garder Bobby là-bas. Et nous devons garder le pouvoir du bon côté de ces questions.

[01:17:10] Del Bigtree

Eh bien, formidable. Vous savez, j'ai hâte d'en discuter davantage. Et ce sera une année très importante, si vous restez pour le « off the record », qui est juste une petite interview que je fais après l'émission, j'aimerais vraiment vous parler des adultes. Que va-t-il arriver à ces enfants ? Y a-t-il suffisamment de centres disponibles alors que les parents vieillissent et ne peuvent plus s'occuper de ces enfants ? Je sais que c'est un problème énorme. J'aimerais connaître votre point de vue à ce sujet. Mais avant de faire cela, si les gens veulent soutenir votre travail, faire un don ou s'impliquer, quelle est la meilleure façon de vous contacter et d'aider ?

[01:17:47] Jennifer Larson, Founder and CEO, Holland Autism Center

Eh bien, toute aide est appréciée. C'est une période difficile. Allez simplement sur info arobase Holland Center point com. C'est juste notre email et mon personnel pourra les orienter. Euh, oui, c'est vraiment une période difficile, donc je remercie tous ceux qui veulent nous soutenir.

[01:18:03] Del Bigtree

D'accord. Eh bien, c'est une question qui nous tient à cœur et nous avons un public très actif. Donc je suis sûr, euh, qu'ils vont vous aider et tenez-nous au courant si quelque chose change, si la situation tourne mal de quelque manière que ce soit, je vais hurler au scandale et je vous aiderai à le faire. Donc on va s'assurer de régler ça. D'accord ?

[01:18:18] Jennifer Larson, Founder and CEO, Holland Autism Center

D'accord. Très bien Del.

[01:18:19] Del Bigtree

Prenez soin de vous. Jen. Je vous parle bientôt, d'accord ?

[01:18:22] Jennifer Larson, Founder and CEO, Holland Autism Center

D'accord. Merci.

[01:18:24] Del Bigtree

Eh bien, vous savez, il se passe tellement de choses positives. Euh, et une grande partie, vous savez, du travail que nous accomplissons, vous en voyez les répercussions. Vous avez l'occasion de vous impliquer. Vous découvrez les histoires que personne d'autre ne racontera. Vous voyez les victoires judiciaires. Euh, vous savez, tout cela est rendu possible grâce à ceux que vous parrainez. Nous avons un autre moyen. Regardez toutes ces victoires juridiques. Je veux dire, gagner contre le gouvernement des États-Unis plus que quiconque dans ce domaine. Ça rend la tâche vraiment difficile pour ces journalistes qui sont, j'en suis sûr, probablement en train d'écrire des articles à charge. Mais sur quoi vont-ils écrire ? Je suis en train de gagner contre le gouvernement. Qu'est-ce que j'ai dit de faux ? Je dis toujours ceci. Vous savez quoi ? Vous devriez essayer de gagner des procès contre le gouvernement des États-Unis en utilisant de la désinformation. Euh, ça ne marche pas comme ça. Il y a... La désinformation vient des médias grand public, mais lentement, ça change. Euh, et nous faisons partie de ce changement. Vous faites partie de ce changement. L'une des choses que vous pouvez faire pour nous aider est d'acheter une brique sur la terrasse. Nous arrivons à la fin de ce programme. Nous avons vendu beaucoup de briques. Tous les bancs sont partis, mais la vente se terminera le jour de la Saint-Valentin, ce qui est parfait. Je pense que ce serait un excellent cadeau de Saint-Valentin. Pourquoi ne pas créer une brique avec votre bien-aimé(e) ? Dites quelque chose de spécial à leur sujet ou expliquez pourquoi cette cause vous tient à cœur, et cela complétera les allées. Cela montera jusqu'à la terrasse. Et une fois que vous aurez une brique, nous adorerions que vous veniez assister à une émission, voir votre brique et admirer le magnifique campus que nous avons ici. Voici ma brique préférée de la semaine.

[01:19:55] Del Bigtree

Eh bien, c'est ma brique préférée de la semaine. C'est incroyable. Dans une période de tromperie universelle, dire la vérité devient un acte révolutionnaire. Je suppose que c'est une révolution. Gagner est aussi un acte révolutionnaire. Et c'est ce qui est en train de se passer, je pense. En parlant de gagner, vous savez, tous ces gens n'arrêtent pas de dire qu'il est temps de tourner la page du Covid. Qu'il est temps de pardonner. Je n'arrête pas de dire que je pardonnerai quand quelqu'un s'excusera. Pour quoi suis-je censé vous pardonner ? Eh bien, je pense que nous venons peut-être d'obtenir l'une des premières véritables excuses officielles, surgissant des abysses, de la part de notre armée. Regardez ça.

[01:20:38] Hung Cao, 35th Under Secretary of the Navy

Aux marins et aux Marines qui ont été injustement renvoyés pendant le Covid. Nous vous avons laissé tomber. Nous ne permettrons plus jamais que cela se produise. Pas sous ma garde. Nous sommes prêts à vous accueillir de nouveau. Et nous voulons rectifier vos dossiers. Vous êtes des guerriers de conscience, et nous avons besoin de gens comme vous dans nos forces pour instaurer la paix par la force. Nous réparons cette injustice, et cela commence par cette lettre officielle d'excuses. Semper fi et Hooyah.

[01:21:11] Del Bigtree

Je pense que nous pouvons dire cela de chacun d'entre vous qui s'est levé pour ce qui était juste, et quel que soit le travail que vous ayez perdu ou quitté parce que vous ne vouliez pas le tolérer. Vous êtes des guerriers de conscience. J'adore cette expression. J'adore voir notre propre armée, aux États-Unis d'Amérique, montrer l'exemple en enseignant aux gens ce que signifie s'excuser d'avoir eu tort et d'avoir mal agi. Euh, c'est d'autant plus nécessaire pour chaque agence de presse existante. Tous ceux qui ont rapporté que c'était efficace à 95 %. Alors que votre propre directeur du CDC, le docteur Robert Redfield, savait pertinemment le contraire, savait que ce n'était pas vrai. Eh bien, peut-être que vous ne saviez pas comment lire une autorisation d'utilisation d'urgence comme l'a fait The HighWire. Je ne sais pas. Peut-être que vous ne savez pas faire de recherches. Vous devriez apprendre à le faire. Mais une chose est sûre. Vous vous êtes trompés. Et il est temps de présenter des excuses. Si vous ne l'avez pas remarqué, le vent est en train de tourner. Nous sommes en train de gagner. Tout le monde va dans notre direction. De plus en plus de gens reconnaissent, de plus en plus de scientifiques reconnaissent, de plus en plus de médecins reconnaissent cela. Houston, on a un problème avec ce programme vaccinal. Le premier étant que nous n'avons jamais testé sa sécurité. C'est un énorme problème. C'est ce que je répète encore et encore et encore dans ces interviews. Genre, où est-ce qu'on s'est trompés ? Eh bien, et je l'ai dit à ce journaliste aujourd'hui, si je lis dans votre article que les experts affirment que les essais contre placebo ont été réalisés.

[01:22:36] Del Bigtree

Je vais être gravement déçu. J'ai consacré beaucoup de temps à cette conversation, à de multiples conversations. Et une chose est claire : vous savez comment demander un essai contre placebo. J'ai dit à cette personne : Appelez Paul Offit aujourd'hui. Dites-lui que Del Bigtree affirme que vous n'avez jamais réalisé d'essais contre placebo, non seulement pour les vaccins au programme, mais pas même pour les versions de phases antérieures contre lesquelles vous testez actuellement. Aucun. Il dit qu'ils n'existent pas. C'est ce que j'ai dit au gars. Maintenant, dites à Paul Offit : s'il vous plaît, aidez-moi à mettre fin à cette conversation. Aidez-moi à prouver que Del Bigtree a tort. Et quand il ne le pourra pas et qu'il ne le fera pas, alors reconnaisssez que vous vous êtes trompé, que chaque agence de presse qui a déclaré que c'était de la désinformation de dire qu'il n'y a jamais eu d'essais contre placebo, vous vous êtes trompés. Et maintenant, nous sommes tous ensemble dans le même pétrin. Que faisons-nous dans un monde où nous injectons nos enfants avec 72 doses dans les États bleus et, vous savez, probablement environ 45 dans tous les autres États, parce que maintenant nous sommes divisés sur la charge toxique que nous allons administrer à nos enfants, le tout basé sur aucune science. Nous ne savons pas si les vaccins sont plus dangereux que le virus, et nous ne savons pas si le virus est plus dangereux que les vaccins parce que nous n'avons jamais fait la science nécessaire.

[01:23:56] Del Bigtree

Ça n'existe pas. Il n'y en a pas des montagnes. Il n'y en a pas même un tas de terre. Il n'y a rien, zéro. Nada. Alors maintenant, nous sommes tous là-dedans en tant que journalistes, complètement nus ensemble, sans aucun fait. Je peux pointer vers ma science, une science examinée par des pairs comme nous le faisons chaque semaine, et vous essaieriez de pointer vers la vôtre. Mais voici ce que nous savons. Aucune étude de sécurité prospective n'a jamais été réalisée, ce qui signifie que nous devons déterminer avec précaution comment nous retirer de ce programme et voir ce qui se passe. Robert Kennedy Jr. A un travail très difficile. Voulez-vous voir tout le monde arrêter simplement de se faire vacciner ? Je ne sais pas. Il y a des gens qui s'inquiètent des répercussions de cela. Combien d'enfants seraient mis en danger ? Combien de bébés ? Qu'est-ce que cela signifierait ? Il y a des gens qui essaient de comprendre cela, mais nous n'aurions jamais dû nous trouver dans cette position. Nous n'aurions jamais dû laisser l'industrie pharmaceutique sauter une partie entière de la méthode scientifique. Les études de sécurité. Pourquoi l'avez-vous sautée ? Vous savez, c'est un peu comme... Et j'y pensais en conduisant pour venir ici. Avez-vous déjà essayé d'assembler un meuble Ikea ? Rien contre Ikea. Mais avez-vous déjà essayé de le faire sans lire les instructions, en vous disant : « Oh, je vais me débrouiller » ? Ça ne ressemble à rien de ce que vous avez déjà vu. Tout ce que vous savez, c'est qu'au moment où vous arrivez à la fin, il vous reste dix vis. Vous n'arrivez pas à comprendre où elles vont, et vous ne pouvez pas démonter ce truc.

[01:25:22] Del Bigtree

Parce que tout l'aggloméré va se désagréger et la colle va se répandre partout. Ce sera un désastre absolu. Alors, vous faites avec. Vous avez sauté l'étape la plus importante. Vous avez ignoré les instructions, et maintenant vous vous retrouvez avec un meuble dont vous savez que la porte va tomber. Tout va commencer à tomber en ruine parce que vous ne l'avez pas fait correctement. C'est exactement ce qui s'est passé avec ce programme de vaccination. Ils ont ignoré les instructions. Ils ont fait l'impasse sur la méthode scientifique. Ils n'ont jamais mené les études de sécurité. Et maintenant, nous avons les enfants les plus malades du monde industrialisé, la nation la plus malade du monde industrialisé, la génération d'enfants la plus malade que ce pays ait jamais connue. Et je tiens chaque pédiatre pour responsable. Je tiens pour responsable chaque ancienne agence de santé aux États-Unis d'Amérique qui a participé à ce programme, ainsi que tous les pesticides, les herbicides, le fluorure et les produits chimiques avec lesquels vous nous empoisonnez. Nous avons enfin des gens au pouvoir qui enquêtent sur tout cela. Et allez-y. New York Times, Washington Post, hurlez au scandale parce que quelqu'un au gouvernement s'en soucie enfin. Ce n'est manifestement pas votre cas. Votre mission est de rentrer dans le rang et de vous assurer que les enfants américains restent malades. Eh bien, regardez votre public disparaître à mesure que The HighWire grandit. Regardez vos États se vider alors que tout le monde déménage au Texas. Ils partent en Floride, vers des endroits où ils sont libres de prendre leurs propres décisions, où ils ont des droits parentaux, et où ils sont autorisés à administrer la moitié de la charge toxique que vous, Gavin Newsom, allez donner à vos enfants en Californie.

[01:26:58] Del Bigtree

Bonne chance avec ça. Bonne chance pour espérer regagner un jour un poste politique. Et je vous en prie, présentez-vous à la présidentielle comme la nouvelle voix de l'OMS mondialiste et le triple vaccinateur de Californie. On verra bien combien de gens croient vraiment à ce programme. En attendant, nous allons vous apporter la vérité. Nous allons vous montrer la vérité au moment où elle se produit, la science dès qu'elle éclate, évaluée par des pairs ou parfois même en cours d'évaluation. C'est ici que vous l'obtenez en premier. C'est ici que nous visons juste. Et cela devient si populaire que maintenant, le monde entier regarde The HighWire et je suis sur le point de partir en tournée européenne. Donc si vous voulez me voir en Angleterre, je serai à Guernesey. L'événement Healing Beyond Covid, le 7 février. Nous organisons une projection du film, une séance de questions-réponses, puis le 8 février, je prononcerai un discours et participerai à plusieurs panels là-bas. Et ensuite, je me dirige vers Amsterdam. La bataille pour la science, les 9 et 10 février. C'est un événement de deux jours où des experts mondiaux discutent de questions clés en science, médecine et santé publique. Je veux que vous soyez là si vous êtes dans les parages. Si vous êtes proches. Je sais que quand vous êtes en Angleterre, je suppose que c'est une île qu'il faut rejoindre à Guernesey.

[01:28:10] Del Bigtree

Mais sérieusement, nous, on roule cinq heures sans y penser ici en Amérique. Et là-bas, je suis genre : « T'es où ? » « Je veux venir te voir. » « Oh là là, je suis à deux heures de route. » « Tu ne pourras jamais m'atteindre. » Euh, le voyage. Venez me voir. Passons un moment ensemble. C'est ce qui se passe en Europe. Je vais probablement beaucoup voyager comme ça parce que partout dans le monde, l'Australie veut voir « Une étude qui dérange ». Ils veulent organiser des tables rondes. Je discute avec des gens en Islande. Euh, le monde se réveille. Ils regardent Robert Kennedy Jr. Et il y a peut-être quelques États démocrates qui souffrent du syndrome de dérangement Trump. Et d'accord, mais regardons tout ce qu'il y a de positif. Vous ne voulez vraiment pas d'aliments complets dans les déjeuners scolaires de vos enfants ? Vous voulez vraiment du faux lait ou vous voulez du vrai lait entier ? Vous voulez vraiment ça, vous ? Vous ne voulez pas plutôt vous en tenir aux poisons dans votre approvisionnement alimentaire ? Vous voulez que Kellogg's continue d'utiliser des colorants chimiques. Vous ne voulez aucune étude de sécurité nulle part. Vous ne voulez pas voir l'étude d'Henry Ford répétée plusieurs fois pour qu'on puisse tirer tout ça au clair. Pourquoi n'y a-t-il pas une seule étude au monde qui compare les vaccinés aux non-vaccinés, pour montrer que le vaccin rend plus sain, et pourtant je suis quand même censé faire ça. Je suis censé recevoir le double de la dose, Gavin. Le double de la charge. Pourquoi ? Ils ne meurent pas en Allemagne où ils reçoivent la moitié de la charge.

[01:29:19] Del Bigtree

Ils ne meurent pas au Danemark. Il n'y a pas d'épidémie de polio au Danemark. Je n'ai rien lu à ce sujet. Je n'ai pas entendu parler d'un retour de la variole. Tout est en train de changer. Des médecins et des scientifiques comme Peter McCullough et Robert Malone montent au crâneau et s'avancent pour dire : « Ouais, je ne toucherais pas à ce programme avec mes enfants. » Éloignez-vous. Nous n'avons jamais fait les études scientifiques. Il est temps de faire de la science. C'est notre raison d'être. Et si vous voulez aider à diffuser le message, procurez-vous vos cartes « eyes ». C'est, vous savez, allez-y simplement. Si vous nous regardez, vous pouvez aller sur inconvenienceStudy.com. Vraiment ? Achetez juste un paquet de ces cartes. C'est révolutionnaire. Cela vous rend la tâche si facile pour aider à diffuser le message. Allez simplement voir une femme enceinte ou une famille et dites-leur : « Hé, est-ce que vous réfléchissez peut-être aux vaccins ou est-ce que vous vous posez des questions ? » Voici un film ? Je pense qu'il m'a vraiment incité à étudier le sujet. C'est, je pense, vraiment important. Très convaincant. Jetez-y un œil. Bonne chance. Prenez soin de vous. Nous changeons le monde. Le message se propage chaque jour. Nous faisons bouger les lignes. Vous faites partie de cela chaque fois que vous regardez. Vous faites partie de cela chaque fois que vous partagez. Vous faites assurément partie de cela. Si vous aidez à parrainer et que vous faites un don pour le travail que nous accomplissons. Merci d'être vous-même. Merci d'être un guerrier de conscience. Et je vous dis à la semaine prochaine.

END OF TRANSCRIPT